MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ECOLE NATIONALE POLYTECHNIQUE



Département d'électrotechnique

Mémoire de Master

En vue de l'obtention du diplôme

de Master en électrotechnique

réalisé par :

ZerroumdaBadreddine

Thème :

Détermination des Forces Magnétomotrices et Analyse Harmonique d'un Bobinage Stator Pentaphasé d'un Moteur Asynchrone

Soutenu le 22 Juin 2014 devant le jury composé de :

Président : Pr. R. IBTIOUEN Examinateurs: Pr. S. MEKHTOUB Dr. R. TAHMI Promoteur : Pr. O. TOUHAMI

E.N.P. 10, avenue pasteur BP 182 EL- Harrach Alger

Promotion: Juin 2014

Je remercie « **ALLAH** » le tout puissant pour la santé, les moyens, la volonté, le courage et la force dont il ma doté durant la réalisation de ce travail.

Et c'est avec beaucoup de reconnaissance que J'adresse mes sincères remerciements à mon promoteur Monsieur Touhami Omar professeur à l'ENP d'El Harrach, d'avoir dirigé ce travail avec patience, et persévérance, et pour l'intérêt qu'il a porté à ce travail.

Mes vifs remerciements vont également à Monsieur Ibtiouèn Rachid Professeur à l'ENP d'El Harrach, pour avoir accepté de présider le jury.

Je tiens aussi à remercier vivement Monsieur Saker Abdelhamid Professeur à l'université d'Annaba, pour son aide, ses conseils et sa disponibilité, durant tout mon cursus.

Je remercie particulièrement ceux qui ont donné un sens à mon existence, à ceux qui m'ont soutenu durant mon cursus : A vous mes très chers parents à qui Je ne saurais jamais exprimer toute ma reconnaissance, qu'ils trouvent ici l'accomplissement de leurs vœux et l'expression de ma profonde gratitude, ainsi que le témoignage de mon affection et tendresse.

Merci à tous ceux qui ont rendu possible ce travail.

Dédicaces

A ma mère, à ma mère, à ma mère. A mon père. A mes frères et mes sœurs. A mes grands-parents. A toute ma famille. A mon enseignant Pr. Saker Abdelhamid A mes amis. Je dédie ce modeste travail.

Badreddine

ملخص:

في هذا البحث قمنا بدراسة إمكانيات وخصائص المحركات خماسية الطور، هذا النوع من المحركات ينتمي لعائلة المحركات المتعددة الأطوار، هذه المحركات لها خصائص وميزات عالية تتفوق بما على نظيرتما ثلاثية الطور، خاصة فيما يتعلق بمزدوجة التحريك في مقابل الحجم، الطلاقة في التصميم، والمردود، أول ما ابتدأنا به بحثنا هو دراسة لفائف المحركات خماسية الطور،انطلاقا مما يقابلها في المحركات ثلاثية الطور، وضعنا في أول خطوة مخططات للفائف خماسية الطور وذكرنا بعضاً من ميزاتها، ثم ركزنا بحثنا، بعد إهمال التشبع المغناطيسي، على القوة المحركة المغناطيسية والأمواج المتناسقة الصادرة جميعا من التوزيع الفضائي للفائف.

كلمات جامعة: المحركات خماسية الطور، القوة المحركة المغناطيسية، الأمواج المتناسقة، لفائف خماسية الطور.

Abstract :

This work is articulated on the study of the performances of five phase induction machines, in fact, it can be expected that, by using an AC machines with phase number higher than 3, the performance of the AC drives using IGBT converter will be improved in terms of, couple/volume, freedom of design, and output, My subject is started by the study of the five phase stator windings, then, I have turned my attention, by neglecting the saturation, on the magnetomotive forces and the harmonics associated with each type of windings.

Key words : five phase machine, MMF and Harmonics, five phase winding.

Résumé :

Ce travail est articulé sur l'étude des performances des machines asynchrones pentaphasées, en fait, ce sont les machines polyphasées, telles que m soit supérieur à 3, qui sont appelées au plus grand développement, car elles présentent des avantages, en termes de couple volumique, liberté en conception, et rendement, bien supérieurs à ceux de la machine triphasée. Mon sujet est entamé par l'étude des enroulements statoriques pentaphasés, puis, on s'est intéressé, en négligeant la saturation, aux forces magnétomotrices et harmoniques associés à chaque type d'enroulement.

Mots clés : machine pentaphasée, FMM et Harmoniques, enroulement pentaphasé.

Table des matières

Introduction générale
Chapitre I : les enroulements des machines pentaphasées
Introduction
I.1. Caractéristiques générales des enroulements polyphasés3
I.2. Enroulement régulier à simple couche et à pôles conséquents4
I.3. Enroulement régulier à simple couche concentré (q=1) 5
I.4. Enroulement régulier à simple couche réparti7
I.4.1. Enroulement imbriqué7
I.4.2. Enroulement ondulé
I.4.3. Enroulement concentrique
A/ Enroulement pentaphasé concentrique à trois plans9
I.5. Enroulement par pôles (à pôles non conséquents)11
I.5.1. Enroulement imbriqué11
I.5.2. Enroulement concentrique à cinq plans
I.5.3. Enroulement en chaine
I.6. Enroulement polyphasé à deux couches
I.6.1. Enroulement imbriqué15
I.6.2. Enroulement ondulé
I.6.3 La connexion des groupes de bobines15
I.7. Enroulement à pas raccourci
I.8. Enroulement à pas fractionnaire
I.9. Conclusion

Chapitre II : FMM et Harmoniques développés par les enroulements pentaphase	és
Introduction	20
II.1. FMM d'un enroulement à pas quelconque présentant une symétrie	20
II.2. Calcul des forces magnétomotrices des enroulements des machines asynchrones	
pentaphasées	22
-Hypothèses simplificatrices	22
II.2.1 Calcul des FMM des différents enroulements à simple couche	23
A/ Calcul de la FMM d'un enroulement concentré	23
-les harmoniques de rangs multiples de 5	27
-le cas des harmoniques de rangs non multiples de 5	28
- FMM résultante des cinq phases	33
B/ Calcul de la FMM d'un enroulement réparti	34
• FMM du groupe de bobines concentriques	35
FMM du groupe de bobines imbriquées	36
II.2.2 Calcul de la FMM d'un enroulement à deux couches	40
II.2.3 Calcul de la FMM d'un enroulement à pas raccourci	41
II.3. Elimination d'harmoniques	44
Conclusion	47
Conclusion générale	49
Références bibliographiques	50

- Z: Nombre total d'encoches au stator
- P: Nombre de paires de pôles
- m : Nombre de phasesstatoriques
- *a* : Nombre de branches (ou de voies parallèle)
- q: Nombre d'encoches par pôle et par phase
- τ_p : Pas polaire
- D : Diamètre interne du stator.
- σ : Angle d'une zone phasique.
- $\boldsymbol{\gamma}$: Angle entre deux encoches statoriques adjacentes.
- y : Pas d'enroulement
- β : Pas relatif d'enroulement
- y_r: Pas résultant d'un enroulement ondulé
- Q: Nombre total de bobines d'enroulement
- A,B,C,D, E, F: Indices des phases statoriques
- FMM : Force magnétomotrice
- a_n , b_n : Coefficients de la série de Fourier
- N_b: Nombre de spires d'une bobine
- N_s: Nombre de spires en série par phase.
- δ : Longueur de l'entrefer
- λ_{δ} : Perméance de l'entrefer par unité de surface
- μ_0 : Perméabilité magnétique du vide
- F_a , F_b , F_c , ... : Amplitudes de la FMM d'une bobine.
- i_{A},i_{B},i_{C},i_{D} , i_{E} : Courants d'un système pentaphasé direct équilibré.
- *I* : Courant efficace de phase
- α : Angle de position sur la périphérie du stator [rad électrique]
- $F_{MM}(\alpha)$: Force magnétomotrice résultante des cinq phases.
- *H* : Champ magnétique

CHAPITRE I

Fig.1	Distribution des zones phasiques sur la périphérie du stator	5
Fig.2.a	Enroulement pentaphasé concentré	6
Fig.2.b	Représentation des conducteurs d'un enroulement 5-ph concentré dans les	
encoches		6
Fig.3	Enroulement pentaphasé imbriqué à simple couche	7
Fig.4	Enroulement pentaphasé ondulé à simple couche	3
Fig.5.a	Enroulement pentaphasé concentrique à trois plans sans bobine coudée10)
Fig.5.b	Enroulement pentaphasé concentrique à trois plans avec 2 bobines coudées10)
Fig.6	Enroulement pentaphasé imbriqué par pôle11	L
Fig.7	Enroulement pentaphasé concentrique à 5 plans12	2
Fig.8	Enroulement pentaphasé en chaine1	3
Fig.9	La distribution des zones phasiques d'un enroulement pentaphasé à deux couches	
et à pas to	otal14	4
Fig.10	Schéma représentant la façon de placer les bobines d'un enroulement à deux	
couches,	en haut 3D, en bas vue de face1	5
Fig.11	connexions des groupes d'un enroulement,(a) à 2P groupes par phase, (b) à P	
groupes p	par phase10	6
Fig.12	(a) la distribution des zones phasiques d'un enroulement à deux couches à pas total	
(à gauche	e) et à pas raccourci (à droite) sur la périphérie du stator, (b) illustration du décalage	
causé par	un raccourcissement d'une seule encoche1	7

CHAPITRE II

Fig.13	FMM développée par une bobine à pas quelconque	.21
Fig.14	FMM résultante de deux bobines à pas quelconque décalées de π et bobinées en	
sens inve	rse	.21
Fig.15	la FMM d'une bobine concentrée à pas total	24
Fig.16	Histogrammes des harmoniques, à gauche, d'une phase d'un enroulement	
concentré	e, et à droite, de l'enroulement complet	.33
Fig.17	Groupe de bobines concentriques	.34
Fig.18	Groupe de bobines imbriquées	.34
Fig.19	Forme d'onde de la FMM développée par une bobine répartie	35

Fig.20	Histogrammes des facteurs de distributions d'une phase de l'enroulement	.38
Fig.21	Histogrammes des facteurs de distributions de l'enroulement entier	39
Fig.22	Histogrammes des amplitudes d'harmoniques d'une phase de l'enroulement	39
Fig.23	Histogrammes des amplitudes d'harmoniques de l'enroulement complet	.40
Fig.24	FMM développée par une bobine à pas raccourci	.43
Fig.25	Histogrammes des facteurs de raccourcissement d'une phase de	
l'enroule	ement	.46
Fig.26	Histogrammes des facteurs de raccourcissement de l'enroulement complet	.47

Introduction générale

Les exigences en termes de performances dynamiques dans les systèmes de conversion électromécanique de l'énergie sont de plus en plus nombreuses en industrie. On peut s'attendre à ce que, à l'aide de machines à courant alternatif avec un nombre de phases supérieur à trois, le rendement de l'utilisation des systèmes composés de machines à courant alternatif et convertisseurs à IGBT soit amélioré [1-2].

A la différence des moteurs asynchrones triphasés qui doivent être alimentés avec une forme d'onde sinusoïdale, les moteurs polyphasés peuvent être alimentés avec une onde non sinusoïdale. La forme d'onde de l'alimentation est, ainsi, un nouveau degré de liberté dans la conception. Par l'exploitation correcte de ce degré de liberté dans la conception, il est possible d'améliorer les performances dynamiques du système convertisseur-machine, par exemple, le couple.

Le nombre de phases représente un nouveau degré de liberté dans la conception des machines polyphasées, ce qui est particulièrement intéressant dans les applications de forte puissance, car la puissance est répartie sur un plus grand nombre de phases. Ainsi, la puissance par phase du convertisseur sera réduite, ce qui rend possible l'utilisation de la plupart des topologies de convertisseurs à deux niveaux dans les applications de forte puissance, [2].

Augmenter le nombre de phases au-delà de trois, bien qu'il puisse être couteux, a des avantages qui pourraient mériter son choix dans certaines applications. Parmi les avantages des machines avec plus de trois-phases, on peut citer :

- la diminution de la nécessité d'une alimentation purement sinusoïdale quand le nombre de phases augmente (m>3) ; car d'un côté les harmoniques d'ordre inférieur à (m) vont contribuer à la production du couple utile, et les harmoniques d'ordre supérieur à (m) auront des amplitudes atténuées car leur ordre est élevé.
- La réduction des ondulations du couple et l'augmentation du couple/Ampère pour le même volume de la machine grâce à l'injection d'harmoniques [3].
- 3. La diminution de la perte de puissance harmonique dans le rotor pour des moteurs alimentés par onduleur.
- La réduction de la puissance estimée par bras d'onduleur à mesure que le nombre de phases augmente ; ce qui est particulièrement intéressant dans les applications de forte puissance.

5. L'amélioration de la tolérance aux défauts, parce que la perte d'une ou plus de phases n'empêche pas le moteur de démarrer et de fonctionner. Ce résultat rend l'utilisation de ce genre de machines très avantageuse pour des applications qui exigent une fiabilité élevée tels que les véhicules électriques ou hybrides, la propulsion marine, et les applications aérospatiales [4].

Dans ce mémoire, on se propose d'étudier les enroulements statoriques qui auront une influence certaine sur les performances des machines asynchrones pentaphasées. A la suite de quoi, On se penchera sur l'étude des forces magnétomotrices développées par différents types d'enroulements pentaphasés.

Introduction

Les enroulements des machines à induction polyphasées à m-phases, tel que m est supérieur à 3, sont destinés à être reliés à un onduleur (ou transformateur) polyphasé [4]. Les enroulements conventionnels de ces machines à induction polyphasées peuvent être couplés en étoile à plusieurs branches ou en polygone, et sont déposés dans les encoches statoriques en une ou deux couches. Le nombre total de bobines, constituant le bobinage, est égal à la moitié du nombre d'encoches statoriques dans les enroulements à une seule couche, et il est égal au nombre total d'encoches dans les enroulements à double couche. Le choix entre les bobines à pas total ou à pas raccourci est effectué selon l'application. Ces enroulements sont conçus avec un nombre entier ou un nombre fractionnaire d'encoches par pôle et par phase [5]. Lorsque le nombre d'encoches est fractionnaire, il faut veiller à ce que le bobinage soit équilibré, étant donné que la force magnétomotrice (f.m.m.) varie d'un pôle à un autre, ce qui provoque la naissance des harmoniques sub-synchrones avec une longueur d'onde supérieure à deux fois le pas polaire [6]. Cependant, pour des enroulements polyphasés symétriques, avec un nombre entier d'encoches par pôle et par phase, les harmoniques pairs sont éliminés, et ceux dont l'ordre est un multiple du nombre de phases sont également nuls, [7].

I.1. Caractéristiques générales des enroulements polyphasés

Les enroulements des machines à courant alternatif sont définis par les paramètres suivants :

- Z : le nombre total d'encoches au stator
- P : le nombre de paires de pôles
- m : le nombre de phases
- *a* : le nombre de branches (ou de voies parallèle)
- q : le nombre d'encoches par pôle et par phase $\left(q = \frac{Z}{2Pm}\right)$

 τ_p : Le pas polaire, défini comme la distance entre deux lignes neutres consécutives ($\tau_p = \frac{\pi D}{2P}$). D est le diamètre interne du stator.

On peut aussi définir le pas polaire comme étant l'angle entre deux lignes neutres consécutives, et on écrit : $\tau_p = \frac{2\pi}{2P}$ [rad mec], ou bien comme étant le nombre d'encoches entre deux lignes neutres consécutives, et on écrira: $\tau_p = \frac{Z}{2P} \Rightarrow \tau_p = \frac{2 P.q.m}{2P}$, ce qui donne: $\tau_p = q.m$

La périphérie du stator est divisée en zones phasiques positives et négatives. Une zone phasique est définie comme étant le nombre d'encoches adjacentes appartenant à une phase sous une paire de pôles [5]. L'arc d'une zone phasique est défini par :

$$\tau_v = \frac{\tau_p}{m} \, {}_{[m]}$$

On définit σ l'angle d'une zone phasique comme étant l'angle électrique dans lequel la moitié de la phase est distribuée [8] et on écrit $\sigma = \frac{\pi}{m}$ [rad électrique].

y : pas d'enroulement qui peut être exprimé [9] :

- $y = \tau_p \longrightarrow$ pas diamétral (total).
- $y < \tau_p \longrightarrow$ pas raccourci
- $y > \tau_p \longrightarrow$ pas allongé

Suivant la valeur de q on peut distinguer :

- L'enroulement régulier : si q est entier tel que l'enroulement concentré si q = 1 et l'enroulement réparti si q > 1
- *L'enroulement non régulier (fractionnaire)*: si q est fractionnaire tel que $q = \frac{a}{b}$ où a et b sont des entiers.

Aussi sur la base du nombre de couches de conducteurs dans chaque encoche on reconnait si l'enroulement est à simple couche ou à deux couches:

I.2. Enroulement régulier à simple couche et à pôles conséquents

Il faut noter que ce type d'enroulement est toujours à pas total, et que le nombre de groupes de phases est égal au nombre de paires de pôles, [9]. Dans cet enroulement les côtés des bobines sont logés dans les encoches en une seule couche, et comme évidemment chaque coté se trouve dans une encoche, le nombre total de bobines de ce type d'enroulement est $Q = \frac{Z}{2}$. Comme chaque phase est constituée de zones phasiques positives et négatives, avec un angle entre chaque paire de zones égales à π [rad électrique], pour un déphasage entre deux phases successives de $\frac{2\pi}{m}$ [rad électrique], et un angle de zone phasique égale à $\sigma = \frac{\pi}{m}$ [rad électrique].

Ceci implique, à chaque fois, un saut d'une zone phasique appartenant à une autre phase et de signe différent pour placer la prochaine zone de même signe de la phase suivante; autrement dit, la distribution des zones phasiques est effectuée de manière alternée (A, -D, B, -E, C,...) [10], comme illustré à la Fig.1. Concernant le nombre de branches a avec $(1 \le a \le P)$, P est strictement supérieur à 1, ce qui offre la possibilité de connecter les groupes phasiques en série, en parallèle ou en sérieparallèle. Pour un tel enroulement les connexions sont effectuées de telle sorte qu'on relie, la sortie d'un groupe à l'entré du groupe suivant pour une connexion série et l'entrée d'un groupe avec l'entrée du groupe suivant pour une connexion parallèle [11].



Fig.1: Distribution des zones phasiques sur la périphérie du stator

I.3. Enroulement régulier à simple couche concentré (q=1)

Ce type d'enroulement est, en effet, le plus simple de tous les enroulements polyphasés, car les bobines constitutives ont toujours un facteur de distribution égale à 1. La configuration de base, pour un bobinage pentaphasé, comprend cinq bobines dont les cotés sont déposés sur dix encoches avec m = 5; P = 1; Z = 10. Les figures 2a et 2b illustrent ce cas de base où chaque bobine constitue une phase tel que le premier coté de la bobine A se trouve dans l'encoche 1, avec un pas d'enroulement correspondant à cinq encoches, le deuxième coté de la bobine se trouve dans l'encoche 6.



Fig.2.a Enroulement pentaphasé concentré avec P=1, Z=10, y=5



Fig.2.b : Représentation des conducteurs d'un enroulement 5-ph concentré dans les encoches

I.4. Enroulement régulier à simple couche réparti

L'enroulement à simple couche réparti contient dans chaque groupe q bobines en série, ce qui implique un facteur de distribution différent de 1. Dans un enroulement réparti on distingue trois types, à savoir : l'enroulement imbriqué, l'enroulement ondulé et l'enroulement concentrique.

I.4.1. Enroulement imbriqué

Cet enroulement consiste en un nombre de bobines ayant le même pas, mais arrangées avec un déplacement constant entre les bobines successives [12], ces bobines ont des axes différents entre eux et différents de l'axe polaire. Cet enroulement a l'avantage d'avoir des bobines identiques, à savoir des parties frontales identiques, des résistances égales et des inductances égales ; ce qui donne la liberté de choisir n'importe quel type de connexion, sans être tenu par la condition d'équilibre. Il est à noter que la première et la deuxième bobine reliées en série se trouvent sous le même groupe de pôles [8], c.à.d. on utilise chaque groupe de bobines pour chaque groupe de pôles. La figure 3 montre un enroulement pentaphasé imbriqué bipolaire P = 2, Z = 40, q = 2.



Fig.3: Enroulement pentaphasé imbriqué à simple couche avec P=2, Z=40, y=10, q=2

I.4.2. Enroulement ondulé

Ce type d'enroulement est caractérisé par le fait que les bobines connectées en série se trouvent sous différents groupes de pôles [8], c.à.d. en passant à chaque fois au pôle suivant ; on en déduit que le pas résultant y_r s'écrit : $y_r = \frac{Z}{2P}$. En effet, l'exécution de ce type d'enroulement n'est envisageable que dans le cas où P est strictement supérieur à 1.

Cet enroulement présente l'avantage en termes de simplicité de connexion, par rapport à l'enroulement imbriqué, spécialement pour le cas des machines de forte puissance où plus de voies parallèles sont nécessaires. La figure 5 montre un enroulement pentaphasé tétrapolaire avec : P = 2, Z = 20 et q = 1.



Fig.4. Enroulement pentaphasé ondulé à simple couche avec P=2, Z=20, q=1, yr=5

I.4.3. Enroulement concentrique

Ce type d'enroulement est constitué d'un nombre de bobines ayant le même axe, c.à.d. des bobines concentriques, mais développées avec différents pas [12], d'où le nom de cet enroulement.

Il est marqué par une différence appréciable entre les formes de ses groupes de bobines, avec un pas y maximal égal à $(\tau_p + (q - 1))$ et un pas y minimal égal à τ_p . Contrairement à l'enroulement imbriqué, dans cet enroulement des difficultés apparaissent lors de la formation des branches parallèles car ses bobines ont des parties frontales différentes ainsi que des résistances et des inductances inégales [13]. Il est montré plus loin que l'enroulement concentrique a les mêmes propriétés magnétiques que l'enroulement imbriqué.

A/ Enroulement pentaphasé concentrique à trois plans

Cet enroulement est inspiré de son équivalent triphasé à deux plans dont le principe d'exécution est basé sur l'existence de deux côtés de différents groupes de bobines, dont les parties frontales ont des sens opposés et des dimensions égales, au milieu des deux côtés d'un même groupe de bobines de dimensions différentes de celles des groupes du milieu; d'où l'utilisation de bobines de différentes longueurs. Dans le cas pentaphasé nous aurons au total 3 plans avec 4 côtés de groupes de bobines au milieu d'un seul groupe où deux groupes de bobines de même longueur auront des parties frontales de sens opposés. En triphasé, si P est pair les deux plans contiennent P/2 groupes avec une moitié de bobines courtes et une moitié de bobines longues sans bobine coudée. En revanche, si P est impair l'existence d'une bobine coudée devient inévitable. En appliquant les mêmes principes pour l'enroulement pentaphasé, on distingue trois cas :

- si P est multiple de trois on obtient un enroulement concentrique pentaphasé à trois plans sans bobine coudée avec un tiers de bobines longues, un tiers de bobines moyennes et un tiers de bobines courtes,
- si P n'est pas multiple de trois, ou bien avec un reste de division égal à 1, alors l'enroulement contient une bobine coudée.
- Ou alors avec un reste de division égal à deux, dans ce cas l'enroulement contient deux bobines coudées. Pour n'importe quel enroulement polyphasé de ce type avec m impair, le nombre de plans sera $\frac{m+1}{2}$. La figure 5 montre deux enroulements pentaphasés concentriques à trois plans dont l'un est sans bobine coudée où Z = 60, P = 3, q = 2, et l'autre avec deux bobines coudées où Z = 40, P = 2, q = 2.



Fig.5.a Enroulement pentaphasé concentrique à trois plans sans bobine coudée avec P=3, Z=60, q=2



Fig.5.b Enroulement pentaphasé concentrique à trois plans avec 2 bobines coudées pour P=2, Z=40, q=2

I.5. Enroulement par pôles (à pôles non conséquents)

Cet enroulement est toujours à pas raccourci, ce qui permet de diminuer les dimensions des parties frontales, et chacune de ses phases compte un groupe de bobines par pôle. Pour réarranger un enroulement à pôles conséquents de façon à le rendre à pôles non conséquents, il faut que le nombre d'encoches par pôle et par phase (q) soit pair [9], c.à.d. chacun de ses groupes doit contenir un nombre pair de bobines. Dans ce cas, les types d'enroulements à pôles non conséquents sont l'imbriqué et le concentrique où q est nécessairement pair. Cependant, un autre type d'enroulement par pôle existe où q peut être aussi bien pair ou impair, il s'agit de l'enroulement en chaine [9]. De par sa nature, l'enroulement par pôle possède toujours un nombre d'encoches par pôle et par phase (q) strictement supérieur 1, et son nombre de voies parallèles a est compris entre 1 et 2P.



Fig.6. Enroulement pentaphasé imbriqué par pôle avec P=1, Z=20, q=2

I.5.1. Enroulement imbriqué

L'enroulement imbriqué par pôle déduit d'un enroulement à pôles non conséquents aura les mêmes caractéristiques magnétiques que celles dont il est issu [13].

I.5.2. Enroulement concentrique à cinq plans

La différence notable entre cet enroulement et celui à trois plans est le fait qu'il soit réalisé à l'aide de cinq bobines de dimensions différentes formant cinq plans. Cette différence est imposée par la nature de l'enroulement à pôle non conséquent où chaque groupe correspond à un pôle. On peut donc généraliser et dire qu'un enroulement polyphasé de m phases sera à m plans.



Fig.7 : Enroulement pentaphasé concentrique à 5 plans avec P=1, Z=40, q=4

I.5.3. Enroulement en chaine

- Cas où le nombre de bobines est pair (q pair)

Ce type d'enroulement est caractérisé par son pas qui doit être toujours différent de $\tau_p - \frac{q}{2}$ [9]. Il faut avoir en vue également que les groupes contiennent q/2 bobines en série où le pas d'enroulement peut être :

- $y > \tau_p \frac{q}{2}$
- $y < \tau_p \frac{q}{2}$

Lorsque $y > \tau_p - \frac{q}{2}$, il faut intercaler les faisceaux d'un groupe de bobines entre les faisceaux d'un autre groupe appartenant à la même phase, c'est-à-dire que les bobines de la même phase se croisent formant ainsi une chaine d'où le nom de ce type d'enroulement [9].

Lorsque $y < \tau_p - \frac{q}{2}$, les zones phasiques sont croisées et l'on peut trouver un ou plusieurs côtés de bobines appartenant à la même zone phasique entre deux côtés de bobines d'un groupe appartenant à une zone phasique différente.

- Cas où le nombre de bobines est impair (q impair)

On forme deux zones phasiques, une par q₁, et l'autre par q₂ bobines en série par paire de pôles avec q = q₁+q₂. Si $y = \tau_p - \frac{q}{2}$ alors il n'y aura pas de croisement et les deux zones phasiques ont des pas différents dont la valeur moyenne est égale à y.



Fig.8 : Enroulement pentaphasé en chaine avec Z=40, P=1, q=4, y=9

I.6. Enroulement polyphasé à deux couches

Dans ce type d'enroulement chaque encoche contient deux cotés de la bobine appartenant à la même phase. Le nombre total de bobines est égal au nombre d'encoches statoriques Q = Z = 2 P. q. m. Chaque phase contient 2 P. q bobines c'est-à-dire chaque phase a 2P groupes de q bobines en séries, le nombre de branches $\ll a \gg$ est compris entre 1 et 2P ($1 \le a \le 2P$).

Chaque phase de l'enroulement comporte plusieurs bobines dont les portions actives (cotés de bobines) sont logées dans l'encoche de façon différente : le coté supérieur (de droite) est contenu dans la partie supérieure de l'encoche plus près de l'entrefer, et le coté inférieur (de gauche), dans la partie inférieure de l'encoche plus près du fond de l'encoche ; Les spires de chaque bobine sont isolées les unes des autres et chaque bobine est isolée de l'autre se trouvant dans la même encoche, si elles appartiennent à des phases différentes, et à leur tour chacune est isolée des parois de l'encoche [11], voir Fig.10. Concernant la distribution des zones phasiques de l'enroulement à deux couches la fig.9 montre sa mise en place sur la périphérie avec P = 1, et pour P supérieur à 1, le motif se répète. Les enroulements à deux couches peuvent être imbriqués ou ondulés.



A	A	A	-D	-D	-D	В	В	В	-E	-E	-E	С	C	С	-A	-A	-A	D	D	D	-B	-B	-B	E	E	E	-C	-C	-C
A	A	Α	-D	-D	-D	В	В	В	-E	-E	-E	С	С	С	-A	-A	-A	D	D	D	-B	-B	-B	E	E	E	-C	-C	-C

(b)

Fig.9 : Distribution des zones phasiques d'un enroulement pentaphasé à deux couches et à pas total



Fig.10 : Schéma représentant la disposition des bobines d'un enroulement à deux couches, en haut 3D, en bas vue de face.

I.6.1. Enroulement imbriqué

Il se trouve que les bobines dans un enroulement imbriqué à deux couches, n'occupent que la moitié de l'encoche, on peut en modifier donc la largeur et les placer dans une paire d'encoches (qui contient les deux côtés d'une bobine) qui ne correspond plus au pas polaire. Ses bobines sont habituellement réduites et donnent un pas dit raccourci. Cette configuration complique le bobinage et sa mise en place, mais présente l'avantage d'améliorer le comportement de la machine, si évidemment le choix du pas raccourci est judicieux [14].

I.6.2. Enroulement ondulé

Pour une configuration ondulée, les conducteurs qui occupent des places analogues sous deux pôles consécutifs sont connectés en série, lorsque toutes les encoches d'une même phase contiennent un conducteur par l'exécution d'un tour complet, on réalise une deuxième couche superposée à la première mais bobinée en sens inverse [14].

I.6.3 La connexion des groupes de bobines

Si l'enroulement est à pôles non conséquents (par pôle), les groupes d'une paire de pôles sont bobinées en sens inverse de façon, de cette manière la connexion de ces groupes est réalisée de façon que la sortie du premier groupe soit reliée à l'entrée du deuxième groupe, et la sortie de ce deuxième groupe soit reliée à l'entrée du premier groupe de la paire de pôles suivante, et ainsi de suite pour une connexion série, si il s'agit d'une connexion parallèle l'entrée et la sortie d'un groupe sont reliées respectivement à l'entrée et la sortie du deuxième groupe de la même paire, à titre d'exemple la Fig. (11.a) montre une phase à quatre pôles non conséquents. Si, maintenant, l'enroulement est à pôles conséquents, c.-à-d. il contient un groupe de bobines chaque deux intervalles polaires, la sortie de chaque groupe de bobines est reliée à l'entrée du suivant, et ainsi de suite, par exemple la Fig. (11.b) montre une phase à quatre pôles conséquents.



(a)





Fig.11 connexions des groupes d'un enroulement

- (a) à 2P groupes par phase
- (b) à P groupes par phase

I.7. Enroulement à pas raccourci

Lorsque le pas d'enroulement est inferieur au pas total (diamétral) l'enroulement est appelé un enroulement à pas raccourci. Souvent les enroulements à pas raccourci sont à deux couches, mais il existe également des enroulements à pas raccourci à simple couche (enroulement en chaine), le raccourcissement est effectué en diminuant le nombre d'encoches entre deux côtés d'une bobine d'une seule encoche ou de plusieurs encoches. Dans un enroulement à deux couches à pas raccourci une encoche peut contenir deux côtés de bobines appartenant à deux phases différentes, contrairement à un enroulement de même type à pas total où les deux côtés de bobines ne peuvent appartenir qu'à la même phase. La figure 12 montre les deux types, on remarque qu'il y a un décalage d'une couche par rapport à l'autre dans le cas raccourci.

Le raccourcissement présente l'avantage de réduire l'amplitude des harmoniques proches du fondamental mais a l'inconvénient de diminuer le facteur de remplissage de l'encoche à cause de l'isolation entre les conducteurs logés dans la même encoche et appartenant à deux différentes phases, excepté pour le cas d'enroulement ondulé.



- Fig.12. (a) Distribution des zones phasiques d'un enroulement à deux couches à pas total (à gauche) et à pas raccourci (à droite) sur la périphérie du stator
 - (b) illustration du décalage causé par un raccourcissement d'une seule encoche

I.8. Enroulement à pas fractionnaire

Certaines machines polyphasées ont des groupes de bobines développées sur un nombre q non entier (nombre d'encoches par pôle et par phase). Il s'agit alors d'enroulement à pas fractionnaire. Ces enroulements donnent une tension au stator parfaitement équilibrée et produisent une forme d'onde de tension qui est notablement affranchie d'harmoniques [6]. Les enroulements de ce type sont concentriques ou imbriqués à une ou deux couches. Ils sont dotés d'une f.m.m qui varie d'un pôle à l'autre. Nous présentons, ci-dessous, quelques avantages des enroulements fractionnaires, lorsqu'on les compare à ceux à pas entier, [10] :

- Une grande liberté de choix concernant le nombre d'encoches,
- Des alternatives multiples au raccourcissement,
- L'opportunité d'atteindre une densité de flux magnétique appropriée avec les dimensions données,
- Si le nombre d'encoches est prédéterminé, l'enroulement fractionnaire peut être appliqué à une gamme plus large de nombre de pôles que l'enroulement à pas entier,
- L'occasion d'améliorer la forme d'onde de tension d'un générateur en supprimant certains harmoniques.

Le plus grand inconvénient des enroulements à pas fractionnaire est les subharmoniques.

- Quand le dénominateur de q est différent de 2, il est assez bien connu que les harmoniques habituels d'ordre supérieur parcourent l'armature avec une vitesse inférieure à celle du fondamental. Chaque harmonique parcoure sa propre longueur d'onde en un cycle de courant; Ainsi, il n'est pas surprenant de constater que les subharmoniques parcourent cette même armature avec une plus grande vitesse dès lors qu'ils poursuivent une longueur d'onde plus grande.
- Si le dénominateur est un nombre impair, l'enroulement sera dit «enroulement de première qualité » et quand le dénominateur est un nombre pair, l'enroulement sera de seconde qualité. L'enroulement fractionnaire le plus fiable est conçu en choisissant un dénominateur égal à 2. Dans les enroulements à pas entier l'enroulement de base s'étend sur une longueur de 2 pas polaires (la distance de la longueur d'onde fondamentale), tandis que dans le cas des enroulements fractionnaires, une distance de plusieurs longueurs d'ondes fondamentales doit être parcourue avant que l'on rejoigne le point de départ, c.à.d, avant qu'un côté d'une bobine de la même phase rencontre exactement la valeur crête de l'induction, [6].

Conclusion

Nous avons passé en revue plusieurs types d'enroulements polyphasés dont nous avons donné des exemples pour des machines pentaphasés, ce qui est notre cas d'étude. En effet, Les enroulements des machines polyphasées sont classés principalement selon les critères suivant :

- Le nombre de pôles et de phases.
- Le nombre de groupes de bobines constituant une paire de pôles.
- La manière dont sont développés les groupes de bobines.
- > Le nombre de couches de conducteurs dans les encoches.
- L'arrangement des extrémités des bobines dans des plans, et le type de leurs connexions.
- > Le rapport entre le pas d'enroulement et le pas polaire.
- Le nombre d'encoches par pôle et par phase.

Ces points représentent, en fait, une démarche à suivre afin de déterminer le type de n'importe quel enroulement polyphasé et ensuite entamer son analyse.

Introduction

Les différents effets des harmoniques d'espace de la force magnétomotrice sur les performances des machines à courant alternatif relèvent d'une importance capitale, et c'est la raison pour laquelle il est nécessaire de les étudier afin de les borner à une certaine tolérance. En effet, la forme d'onde de la force magnétomotrice est liée seulement à la distribution des conducteurs sur l'armature statorique et dans les encoches ainsi qu'aux courants des conducteurs le long de l'entrefer. Cependant, au plan de l'enroulement, elle n'est pas liée à l'arrangement des connexions des extrémités des conducteurs [15]. La méthode d'usage courant, pour réduire la teneur en harmoniques d'espace de la force magnétomotrice (F.M.M), produite par un enroulement distribué polyphasé à courant alternatif, est le raccourcissement du pas, en dépit du fait qu'il ne puisse éliminer qu'un seul des harmoniques principaux d'ordre réduit. Réaliser un enroulement dans lequel tous les facteurs autres que le fondamental soient nuls, est impossible comme le citent plusieurs auteurs. Un choix approprié des facteurs de distribution et de raccourcissement peut, cependant, être utilisé pour éliminer un harmonique d'ordre réduit, ou pour fournir généralement une réduction considérable des deux harmoniques proches du fondamental. Néanmoins, aucune méthode conventionnelle pratique ne peut avoir un facteur de bobinage nul pour deux harmoniques consécutifs de la forme d'onde résultante de la F.M.M. [15]. Il est évident que lorsqu'on élimine un harmonique d'espace d'une phase, il ne produira pas un champ tournant dans l'enroulement global ni aucun effet nuisible correspondant. Mais avec le problème d'élimination d'harmoniques il faut se poser la condition de préserver la plus grande amplitude possible du fondamental, [17].

II.1 FMM d'un enroulement à pas quelconque présentant une symétrie

On considère une bobine à pas quelconque se trouvant à la surface d'un entrefer uniforme et dont la FMM est représentée par la Fig.(13). En effet, la forme d'onde de la FMM particulière montrée à la Fig.(14) est identique à la FMM obtenue par deux bobines du même type que la bobine considérée. Ces bobines sont placées l'une par rapport à l'autre de π , et elles maintiennent le même courant mais dans deux sens opposés; On notera que dans ces conditions, le flux n'embrasse, dans l'entrefer, que la portion de la circonférence qui est délimitée par les deux bobines. En effet, Le champ produit par la bobine considérée est équivalent à celui produit par une zone phasique d'un enroulement qui se compose d'une seule bobine, et celui produit par les deux bobines correspond à la phase entière.

Ce qui fait que, si une zone phasique se compose de plusieurs bobines décalées chacune par rapport à l'autre d'un angle $\frac{\pi}{qm}$, la FMM résultante de la phase entière sera donc la superposition des FMMs de type de celle créée par les deux bobines considérées au début.

Il est évident que tout ce raisonnement n'est valable que dans le cas d'une symétrie par paire de pôles et par conséquent, la décomposition en séries de Fourier de la FMM ne contiendra que les harmoniques impairs.



Fig.13 : FMM développée par une bobine à pas quelconque



Fig.14 : FMM résultante de deux bobines à pas quelconque décalées de π et bobinées en sens inverse.

On démontre que dans le cas d'une symétrie seulement les harmoniques de rang impair existent suivant la démarche suivante : a_{1n} , b_{1n} sont les coefficients de la FMM de la première bobine, a_{2n} , b_{2n} sont les coefficients de la FMM de l'autre bobine.

$$a_{1n} = \frac{1}{\pi} \int_{0}^{2\pi} f \cdot \cos(n\theta) \, d\theta = \frac{1}{\pi} \left[\int_{\xi}^{\pi-\xi} f_1 \cos(n\theta) \, d\theta - f_2 \left(\int_{0}^{\xi} \cos(n\theta) \, d\theta + \int_{\pi-\xi}^{2\pi} \cos(n\theta) \, d\theta \right) \right]$$
$$a_{1n} = \frac{1}{n\pi} (f_1 + f_2) \left[\sin(n(\pi - \xi)) - \sin(n\xi) \right]$$
$$a_{1n} = \frac{f}{n\pi} \left[\sin(n(\pi - \xi)) - \sin(n\xi) \right]$$
$$a_{1n} = -\frac{2f}{n\pi} \sin(2n\xi)$$

$$\begin{aligned} a_{2n} &= \frac{1}{\pi} \int_{0}^{2\pi} f \cdot \cos(n\theta) \, d\theta = \frac{1}{\pi} \left[f_2 \left(\int_{0}^{\pi+\xi} \cos(n\theta) \, d\theta + \int_{2\pi-\xi}^{2\pi} \cos(n\theta) \, d\theta \right) - \int_{\pi+\xi}^{2\pi-\xi} f_1 \cos(n\theta) \, d\theta \right] \\ a_{2n} &= \frac{1}{n\pi} (f_1 + f_2) \left[\sin(n(\pi+\xi)) - \sin(n(2\pi-\xi)) \right] \\ a_{2n} &= \frac{f}{n\pi} \left[\sin(n(\pi+\xi)) - \sin(n(2\pi-\xi)) \right] \\ a_{2n} &= \frac{2f}{n\pi} \sin(\xi) \end{aligned}$$

$$b_{1n} &= \frac{1}{\pi} \int_{0}^{2\pi} f \cdot \sin(n\theta) \, d\theta = \frac{1}{\pi} \left[\int_{\sigma}^{\pi-\xi} f_1 \sin(n\theta) \, d\theta - f_2 \left(\int_{0}^{\xi} \sin(n\theta) \, d\theta + \int_{\pi-\xi}^{2\pi} \sin(n\theta) \, d\theta \right) \right] \\ b_{1n} &= \frac{1}{n\pi} (f_1 + f_2) \left[\cos(n\xi) - \cos(n(\pi-\xi)) \right] \\ b_{1n} &= \frac{f}{n\pi} \left[\cos(n\xi) - \cos(n(\pi-\xi)) \right] \\ b_{1n} &= \frac{2f}{n\pi} \sin((2n+1)\xi) \end{aligned}$$

$$b_{2n} &= \frac{1}{\pi} \int_{0}^{2\pi} f \cdot \sin(n\theta) \, d\theta = \frac{1}{\pi} \left[f_2 \left(\int_{0}^{\pi+\xi} \sin(n\theta) \, d\theta + \int_{2\pi-\xi}^{2\pi} \sin(n\theta) \, d\theta \right) - \int_{\pi+\xi}^{\pi-\xi} f_1 \sin(n\theta) \, d\theta \right] \\ b_{2n} &= \frac{1}{n\pi} (f_1 + f_2) \left[\cos(n(2\pi - \xi)) - \cos(n(\pi + \xi)) \right] \\ b_{2n} &= \frac{1}{n\pi} \left[\cos(n(2\pi - \xi)) - \cos(n(\pi + \xi)) \right] \\ b_{2n} &= \frac{2f}{n\pi} \cos((2n+1)\xi) \end{aligned}$$

 $a_n = a_{1n} + a_{2n} = 0$; $b_n = b_{1n} + b_{2n} = 2b_{2n} = 2b_{1n}$

II.2. Forces magnétomotrices des enroulements des machines asynchrones pentaphasées *Hypothèses simplificatrices:*

- On suppose que la perméabilité du fer µ est très grande et tende vers l'infini(µ → ∞),
 cela permet de négliger la déformation du champ au voisinage des conducteurs.
- On néglige les ouvertures des encoches en supposant que l'entrefer est uniforme.
- Le courant statorique pentaphasé est considéré sinusoïdal équilibré.

- L'ensemble de la machine est supposé infiniment long de manière à négliger les effets d'extrémité de la machine. On peut considérer alors, que le champ ne dépend pas de la composante parallèle à l'axe de la machine.
- Si l'entrefer est assez petit devant les dimensions de l'armature, on suppose que le champ ne dépend pas du rayon, c.à.d. le champ dans l'entrefer est radialement le même, mais varie selon l'angle.
- Les encoches sont toutes identiques.

On considère que la FMM croit selon une fonction en escalier au centre de chaque encoche, donc la distribution de la f.m.m due aux courants de n'importe quelle phase aura aussi cette forme. Et le nombre d'échelons de l'onde est égal au nombre d'encoches, ce qui fait qu'à chaque passage par le centre d'une encoche la FMM augmente ou diminue par un échelon égal à N_b.I; où N_b est le nombre de conducteurs par encoche [15].

II.2.1 FMM des différents enroulements à simple couche

A/ FMM d'un enroulement concentré

En prenant en considération les hypothèses susmentionnées, nous obtenons une répartition du champ magnétique dans l'entrefer représentée par la Fig. (15). La relation entre le courant de la bobine et le champ magnétique H est déterminée par le théorème d'Ampère : $N_b i_b = \oint H dl$; L'intégrale est effectuée le long d'une ligne de champ.

 $\oint H dl = 2 \delta H \Rightarrow N_b i_b = 2 \delta H.$

$$H = \frac{N_{b}i_{b}}{2 \delta}, \text{ avec } B = \mu_{0}H \Rightarrow B = \frac{\mu_{0}}{\delta} \frac{N_{b}i_{b}}{2} = \lambda_{\delta}F_{a}$$

 $F_a = \frac{1}{2} N_b i_b$; N_b le nombre de spires d'une bobine,

δ : Longueur de l'entrefer

 $\lambda_{\delta} = \frac{\mu_0}{\delta}$: Perméance de l'entrefer, c.à.d. la perméance rapportée à une unité de surface perpendiculaire aux lignes d'induction magnétique dans l'entrefer.

F_a : représente la FMM nécessaire pour faire passer le flux magnétique une fois par l'entrefer.



Fig.15 la FMM d'une bobine concentrée à pas total

Cette fonction est exprimée par un développement en série de Fourier, où la présence d'harmoniques est inévitable : $F_A(\alpha) = \frac{a_0}{2} + \sum_{n=1}^{\infty} [a_n \cos(n \alpha) + b_n \sin(n \alpha)]$; C'est l'expression de la FMM produite par la phase A.

Remarque : Le signal est centré c'est-à-dire la valeur moyenne de la FMM est nulle, donc $a_0 = 0$, il est bien clair que la fonction F_A est impaire donc $b_n = 0$, calculons a_n .

$$a_n = \frac{2}{\pi} \int_{\frac{-\pi}{2}}^{\frac{\pi}{2}} \frac{1}{2} N_b i_A \cos(n \alpha) d\alpha = \frac{4}{\pi} \frac{1}{n} F_a \sin\left(n \frac{\pi}{2}\right)$$

Le rang n doit, nécessairement, être impair pour que a_n soit non nul, par conséquent, Les harmoniques pairs sont tous nuls.

$$F_A(\alpha) = \sum_{n=0}^{\infty} \left[\frac{4}{\pi} \frac{1}{2n+1} F_a \sin\left((2n+1)\frac{\pi}{2}\right) \cos\left((2n+1)\alpha\right) \right]$$

Les FMM des autres phases, F_B , F_C , F_D , F_E ont la même forme que la FMM de la phase A, mais décalées à chaque fois d'un déphasage de $\frac{2\pi}{5}$ [rad élec] de chacune par rapport à l'autre. Et leurs expressions respectives sont :

$$F_{B}(\alpha) = \sum_{n=0}^{\infty} \left[\frac{4}{\pi} \frac{1}{n} F_{b} \sin\left((2n+1)\frac{\pi}{2}\right) \cos\left((2n+1)(\alpha-\frac{2\pi}{5}\right) \right]$$

$$F_{C}(\alpha) = \sum_{n=0}^{\infty} \left[\frac{4}{\pi} \frac{1}{n} F_{c} \sin\left((2n+1)\frac{\pi}{2}\right) \cos\left((2n+1)(\alpha-\frac{4\pi}{5}\right) \right]$$

$$F_{D}(\alpha) = \sum_{n=0}^{\infty} \left[\frac{4}{\pi} \frac{1}{n} F_{d} \sin\left((2n+1)\frac{\pi}{2}\right) \cos\left((2n+1)(\alpha-\frac{6\pi}{5}\right) \right]$$

$$F_{E}(\alpha) = \sum_{n=0}^{\infty} \left[\frac{4}{\pi} \frac{1}{n} F_{e} \sin\left((2n+1)\frac{\pi}{2}\right) \cos\left((2n+1)(\alpha-\frac{8\pi}{5}\right) \right]$$

La FMM résultante est la somme des FMM des cinq phases :

$$F_{MM}(\alpha) = F_A(\alpha) + F_B(\alpha) + F_C(\alpha) + F_D(\alpha) + F_E(\alpha)$$
(5)

Maintenant, on alimente l'enroulement par un système de courants sinusoïdaux pentaphasés équilibrés dont les expressions sont les suivantes :

$$\begin{aligned} \mathbf{i}_{\mathrm{A}} &= \sqrt{2} I \, \cos(\omega t) \, ; \quad \mathbf{i}_{\mathrm{B}} &= \sqrt{2} I \, \cos\left(\omega t - \frac{2\pi}{5}\right) ; \quad \mathbf{i}_{\mathrm{C}} &= \sqrt{2} I \, \cos\left(\omega t - \frac{4\pi}{5}\right) \\ &\qquad \mathbf{i}_{\mathrm{D}} &= \sqrt{2} I \, \cos\left(\omega t - \frac{6\pi}{5}\right) ; \quad \mathbf{i}_{\mathrm{E}} &= \sqrt{2} I \, \cos(\omega t - \frac{8\pi}{5}) \end{aligned}$$

L'expression de chaque FMM développée par chacune des phases est donnée par l'équation qui lui correspond dans l'ensemble des équations suivantes :

$$F_A(\alpha) = \left(\sum_{n=0}^{\infty} \left[F_{2n+1} \cos\left((2n+1)\alpha\right)\right]\right) \cos(\omega t)$$

$$F_B(\alpha) = \left(\sum_{n=0}^{\infty} \left[F_{2n+1} \cos\left((2n+1)\left(\alpha-\frac{2\pi}{5}\right)\right)\right]\right) \cos\left(\omega t-\frac{2\pi}{5}\right)$$

$$F_C(\alpha) = \left(\sum_{n=0}^{\infty} \left[F_{2n+1} \cos\left((2n+1)\left(\alpha-\frac{4\pi}{5}\right)\right)\right]\right) \cos\left(\omega t-\frac{4\pi}{5}\right)$$

$$F_D(\alpha) = \left(\sum_{n=0}^{\infty} \left[F_{2n+1} \cos\left((2n+1)(\alpha-\frac{6\pi}{5})\right)\right]\right) \cos\left(\omega t-\frac{6\pi}{5}\right)$$

$$F_E(\alpha) = \left(\sum_{n=0}^{\infty} \left[F_{2n+1} \cos\left((2n+1)\left(\alpha-\frac{8\pi}{5}\right)\right)\right]\right) \cos\left(\omega t-\frac{8\pi}{5}\right)$$

L'expression de l'harmonique de rang (2n + 1) de la phase A par exemple est :

 $F_{A2n+1}(\alpha) = F_{2n+1} \cos((2n+1)\alpha) \cos(\omega t)$; On remarque que la FMM est pulsante.

Et on note également qu'elle prend l'allure d'une onde stationnaire caractérisée par des nœuds où la FMM est nulle et des ventres où elle est maximale ou minimale.

On remplace les FMMs par leurs expressions respectives dans l'équation (5), et on obtient:

$$\begin{split} F_{MM}(\alpha) &= \left(\sum_{n=0}^{\infty} \left[F_{2n+1}\cos\left((2n+1)\alpha\right)\right]\right)\cos(\omega t) \\ &+ \left(\sum_{n=0}^{\infty} \left[F_{2n+1}\cos\left((2n+1)(\alpha-\frac{2\pi}{5}\right)\right]\right)\cos\left(\omega t-\frac{2\pi}{5}\right) \\ &+ \left(\sum_{n=0}^{\infty} \left[F_{2n+1}\cos\left((2n+1)(\alpha-\frac{4\pi}{5}\right)\right]\right)\cos\left(\omega t-\frac{4\pi}{5}\right) \\ &+ \left(\sum_{n=0}^{\infty} \left[F_{2n+1}\cos\left((2n+1)(\alpha-\frac{6\pi}{5}\right)\right]\right)\cos\left(\omega t-\frac{6\pi}{5}\right) \\ &+ \left(\sum_{n=0}^{\infty} \left[F_{2n+1}\cos\left((2n+1)(\alpha-\frac{8\pi}{5}\right)\right]\right)\cos\left(\omega t-\frac{8\pi}{5}\right) \\ &+ \left(\sum_{n=0}^{\infty} \left[F_{2n+1}\cos\left((2n+1)(\alpha-\frac{8\pi}{5}\right)\right)\right)\cos\left(\omega t-\frac{8\pi}{5}\right)\right) \\ &+ \left(\sum_{n=0}^{\infty} \left[F_{2n+1}\cos\left((2n+1)(\alpha-\frac{8\pi}{5}\right)\right)\right)\cos\left(\omega t-\frac{8\pi}{$$

L'amplitude de l'harmonique fondamental est : $F_1 = \frac{2\sqrt{2}}{\pi} N_b I$

On utilise l'identité suivante : $\cos(a + b) + \cos(a - b) = 2\cos(a)\cos(b)$, Pour développer les expressions des sommes trouvées ci-dessus. Ce qui donne la somme suivante :

$$\begin{split} F_{MM}(\alpha) &= \frac{1}{2} \Biggl(\sum_{n=0}^{\infty} \Biggl[F_{2n+1} \ \left(\cos \Bigl((2n+1)\alpha + \omega t \Bigr) + \cos \bigl((2n+1)\alpha - \omega t \Bigr) \Bigr) \right) \\ &+ F_{2n+1} \ \left(\cos \Bigl((2n+1)\alpha + \omega t - (2n+2)\frac{2\pi}{5} \Bigr) \right) \\ &+ \cos \Bigl((2n+1)\alpha - \omega t - 2n\frac{2\pi}{5} \Bigr) \Biggr) \\ &+ F_{2n+1} \ \left(\cos \Bigl((2n+1)\alpha + \omega t - (2n+2)\frac{4\pi}{5} \Bigr) \right) \\ &+ F_{2n+1} \ \left(\cos \Bigl((2n+1)\alpha - \omega t - 2n\frac{4\pi}{5} \Bigr) \Bigr) \right) \\ &+ F_{2n+1} \ \left(\cos \Bigl((2n+1)\alpha - \omega t - 2n\frac{6\pi}{5} \Bigr) \Bigr) \\ &+ F_{2n+1} \ \sqrt{2} I \ \left(\cos \Bigl((2n+1)\alpha + \omega t - (2n+2)\frac{8\pi}{5} \Bigr) \right) \\ &+ \cos \Bigl((2n+1)\alpha - \omega t - 2n\frac{8\pi}{5} \Bigr) \Biggr) \Biggr] \Biggr) \end{split}$$

La FMM est ainsi décomposée en deux parties ; la valeur maximale de chacune de ces parties est indépendante de la valeur de α , et donc de la position du point considéré. En bref, chaque composant de la FMM est équivalent à 2 ondes d'amplitude constante, et de distribution sinusoïdale, et tournant de façon synchrone dans deux directions opposées. La composante tournant dans le sens direct est représentée par: $\cos((2n + 1)\alpha - \omega t)$, La composante tournant dans le sens inverse est représentée par: $\cos((2n + 1)\alpha - \omega t)$. Les harmoniques de la FMM sont tous impairs tels que {3, 5, 7, 9, 11, ..., 2k+1}. On peut les classifier suivant qu'ils soient multiples ou non de 5 de la façon suivante :

- Les harmoniques de rang multiple de cinq : $5(2k + 1) \rightarrow \{5, 15, 25, ...\}$ avec k = 0, 1, 2, ...
- Les harmoniques, de rang non multiple de cinq, sont rangés dans deux ensembles comme suit :
 - Les harmoniques {3, 7, 13, 17, 23, 27,...}, on peut écrire ces harmoniques en utilisant la relation suivante 2n + 1 = 10k ± 3
 - Les harmoniques {9, 11, 19, 21, 29, 31,...}, on peut écrire ces harmoniques en utilisant la relation suivante 2n + 1 = 10k ± 1; k ∈ Z

- Harmoniques de rang multiples de 5 (2n + 1 = 5k): pour $2n + 2 = 5k + 1 \Rightarrow$:

$$(5k+1)\frac{2\pi}{5} = \frac{2\pi}{5} + 2k\pi$$
$$(5k+1)\frac{4\pi}{5} = \frac{4\pi}{5} + 2k\pi$$
$$(5k+1)\frac{6\pi}{5} = \frac{6\pi}{5} + 2k\pi$$
$$(5k+1)\frac{8\pi}{5} = \frac{8\pi}{5} + 2k\pi$$

Pour $2n = 5k - 1 \Rightarrow$:

$$(5k-1)\frac{2\pi}{5} = \frac{8\pi}{5} + 2(k-1)\pi$$
$$(5k-1)\frac{4\pi}{5} = \frac{6\pi}{5} + 2(k-1)\pi$$
$$(5k-1)\frac{6\pi}{5} = \frac{4\pi}{5} + 2(k-1)\pi$$
$$(5k-1)\frac{8\pi}{5} = \frac{2\pi}{5} + 2(k-1)\pi$$

$$F_{MM}(\alpha) = \frac{1}{2} \left(\sum_{n=0}^{\infty} F_{2n+1} \left[\left(\cos\left((2n+1)\alpha + \omega t\right) + \cos\left((2n+1)\alpha - \omega t\right) \right) \right. \\ \left. + \left(\cos\left((2n+1)\alpha + \omega t - \frac{2\pi}{5}\right) + \cos\left((2n+1)\alpha - \omega t - \frac{8\pi}{5}\right) \right) \right. \\ \left. + \left(\cos\left((2n+1)\alpha + \omega t - \frac{4\pi}{5}\right) + \cos\left((2n+1)\alpha - \omega t - \frac{6\pi}{5}\right) \right) \right. \\ \left. + \left(\cos\left((2n+1)\alpha + \omega t - \frac{6\pi}{5}\right) + \cos\left((2n+1)\alpha - \omega t - \frac{4\pi}{5}\right) \right) \right. \\ \left. + \left(\cos\left((2n+1)\alpha + \omega t - \frac{8\pi}{5}\right) + \cos\left((2n+1)\alpha - \omega t - \frac{2\pi}{5}\right) \right) \right] \right) = 0$$

Les harmoniques de rangs multiples de cinq sont tous nuls.

- Cas des harmoniques de rangs non multiples de 5 :

Les harmoniques de rang $2n + 1 = 10k \pm 3$

<u>**1**</u>^{er} cas: 2n + 1 = 10k + 3; Pour $2n + 2 = 10k + 4 \Rightarrow$:

$$(10k+4)\frac{2\pi}{5} = \frac{8\pi}{5} + 4k\pi$$

$$(10k+4)\frac{4\pi}{5} = \frac{6\pi}{5} + 2(4k+1)\pi$$

$$(10k+4)\frac{6\pi}{5} = \frac{4\pi}{5} + 2(6k+2)\pi$$

$$(10k+4)\frac{8\pi}{5} = \frac{2\pi}{5} + 2(8k+3)\pi$$
Pour $2n = 10k + 2 \Rightarrow$:
 $2n = 10k + 2 \Rightarrow$:
 $(10k+2)\frac{2\pi}{5} = \frac{4\pi}{5} + 4k\pi$
 $(10k+2)\frac{4\pi}{5} = \frac{8\pi}{5} + 8k\pi$
 $(10k+2)\frac{6\pi}{5} = \frac{2\pi}{5} + 2(6k+1)\pi$
 $(10k+2)\frac{8\pi}{5} = \frac{6\pi}{5} + 2(8k+1)\pi$

On trouve ainsi :

$$\begin{aligned} F_{MM}(\alpha) &= \frac{1}{2} \left(\sum_{n=0}^{\infty} F_{2n+1} \left[\left(\cos\left((2n+1)\alpha + \omega t\right) + \cos\left((2n+1)\alpha - \omega t\right) \right) \right. \\ &+ \left(\cos\left((2n+1)\alpha + \omega t - \frac{8\pi}{5}\right) + \cos\left((2n+1)\alpha - \omega t - \frac{2\pi}{5}\right) \right) \\ &+ \left(\cos\left((2n+1)\alpha + \omega t - \frac{6\pi}{5}\right) + \cos\left((2n+1)\alpha - \omega t - \frac{4\pi}{5}\right) \right) \\ &+ \left(\cos\left((2n+1)\alpha + \omega t - \frac{4\pi}{5}\right) + \cos\left((2n+1)\alpha - \omega t - \frac{6\pi}{5}\right) \right) \\ &+ \left(\cos\left((2n+1)\alpha + \omega t - \frac{2\pi}{5}\right) + \cos\left((2n+1)\alpha - \omega t - \frac{8\pi}{5}\right) \right) \right] \right) = 0 \end{aligned}$$

<u>**2**</u>^{ème} cas 2n + 1 = 10k - 3: $\Rightarrow 2n + 2 = 10k - 2$

$$(10k-2)\frac{2\pi}{5} = \frac{6\pi}{5} + 2(2k-1)\pi$$
$$(10k-2)\frac{4\pi}{5} = \frac{2\pi}{5} + 2(4k-1)\pi$$
$$(10k-2)\frac{6\pi}{5} = \frac{8\pi}{5} + 2(6k-2)\pi$$
$$(10k-2)\frac{8\pi}{5} = \frac{4\pi}{5} + 2(8k-2)\pi$$

Dans le cas où : $2n = 10k - 4 \Rightarrow$:

$$(10k-4)\frac{2\pi}{5} = \frac{2\pi}{5} + 2(2k-1)\pi$$
$$(10k-4)\frac{4\pi}{5} = \frac{4\pi}{5} + 2(4k-2)\pi$$
$$(10k-4)\frac{6\pi}{5} = \frac{6\pi}{5} + 2(6k-3)\pi$$
$$(10k-4)\frac{8\pi}{5} = \frac{8\pi}{5} + 2(8k-4)\pi$$

$$F_{MM}(\alpha) = \frac{1}{2} \left(\sum_{n=0}^{\infty} F_{2n+1} \left[\left(\cos\left((2n+1)\alpha + \omega t\right) + \cos\left((2n+1)\alpha - \omega t\right) \right) \right. \\ \left. + \left(\cos\left((2n+1)\alpha + \omega t - \frac{6\pi}{5}\right) + \cos\left((2n+1)\alpha - \omega t - \frac{2\pi}{5}\right) \right) \right. \\ \left. + \left(\cos\left((2n+1)\alpha + \omega t - \frac{2\pi}{5}\right) + \cos\left((2n+1)\alpha - \omega t - \frac{4\pi}{5}\right) \right) \right. \\ \left. + \left(\cos\left((2n+1)\alpha + \omega t - \frac{8\pi}{5}\right) + \cos\left((2n+1)\alpha - \omega t - \frac{6\pi}{5}\right) \right) \right. \\ \left. + \left(\cos\left((2n+1)\alpha + \omega t - \frac{4\pi}{5}\right) + \cos\left((2n+1)\alpha - \omega t - \frac{8\pi}{5}\right) \right) \right] \right) = 0$$

Les harmoniques d'expression générale de rang: $2n + 1 = 10k \pm 3$, sont, ainsi, tous nuls. Les harmoniques de rang d'expression générale : $2n + 1 = 10k \pm 1$ sont classés comme suit :

- 1^{er} cas : 10k +1

Ou bien $2n + 1 = 10k + 1 \Rightarrow 2n + 2 = 10k + 2$:

$$(10k+2)\frac{2\pi}{5} = \frac{4\pi}{5} + 4k\pi$$
$$(10k+2)\frac{4\pi}{5} = \frac{8\pi}{5} + 8k\pi$$
$$(10k+2)\frac{6\pi}{5} = \frac{2\pi}{5} + 2(6k+1)\pi$$
$$(10k+2)\frac{8\pi}{5} = \frac{6\pi}{5} + 2(8k+1)\pi$$

Ou bien $2n = 10k \Rightarrow$:

$$(10k)\frac{2\pi}{5} = 4k\pi$$
$$(10k)\frac{4\pi}{5} = 8k\pi$$
$$(10k)\frac{6\pi}{5} = 12k\pi$$
$$(10k)\frac{8\pi}{5} = 16k\pi$$

On trouve alors :

$$F_{MM}(\alpha) = \frac{1}{2} \left(\sum_{n=0}^{\infty} F_{2n+1} \left[\left(\cos\left((2n+1)\alpha + \omega t\right) + \cos\left((2n+1)\alpha - \omega t\right) \right) \right. \\ \left. + \left(\cos\left((2n+1)\alpha + \omega t - \frac{2\pi}{5}\right) + \cos\left((2n+1)\alpha - \omega t\right) \right) \right. \\ \left. + \left(\cos\left((2n+1)\alpha + \omega t - \frac{4\pi}{5}\right) + \cos\left((2n+1)\alpha - \omega t\right) \right) \right. \\ \left. + \left(\cos\left((2n+1)\alpha + \omega t - \frac{6\pi}{5}\right) + \cos\left((2n+1)\alpha - \omega t\right) \right) \right] \right) \\ \left. + \left(\cos\left((2n+1)\alpha + \omega t - \frac{8\pi}{5}\right) + \cos\left((2n+1)\alpha - \omega t\right) \right) \right] \right) \right)$$

C'est l'expression de la FMM résultante des cinq phases représentant la séquence directe.

- $2^{\text{ème}}$ cas : 10k - 1

Soit 2n + 2 = 10k:

$$(10k)\frac{2\pi}{5} = 4k\pi$$
$$(10k)\frac{4\pi}{5} = 8k\pi$$
$$(10k)\frac{6\pi}{5} = 12k\pi$$
$$(10k)\frac{8\pi}{5} = 16k\pi$$

Ou bien 2n = 10k - 2:

$$(10k-2)\frac{2\pi}{5} = \frac{6\pi}{5} + 2(2k-1)\pi$$
$$(10k-2)\frac{4\pi}{5} = \frac{2\pi}{5} + 2(2k-1)\pi$$
$$(10k-2)\frac{6\pi}{5} = \frac{8\pi}{5} + 2(2k-2)\pi$$
$$(10k-2)\frac{8\pi}{5} = \frac{4\pi}{5} + 2(2k-1)\pi$$

On trouve alors :

$$F_{MM}(\alpha) = \frac{1}{2} \left(\sum_{n=0}^{\infty} F_{2n+1} \left[\left(\cos((2n+1)\alpha + \omega t) + \cos((2n+1)\alpha - \omega t) \right) + \left(\cos((2n+1)\alpha + \omega t) + \cos\left((2n+1)\alpha - \omega t - \frac{6\pi}{5} \right) \right) + \left(\cos((2n+1)\alpha + \omega t) + \cos\left((2n+1)\alpha - \omega t - \frac{2\pi}{5} \right) \right) + \left(\cos((2n+1)\alpha + \omega t) + \cos\left((2n+1)\alpha - \omega t - \frac{8\pi}{5} \right) \right) + \left(\cos((2n+1)\alpha + \omega t) + \cos\left((2n+1)\alpha - \omega t - \frac{4\pi}{5} \right) \right) \right] \right)$$

$$F_{MMinv}(\alpha) = \left(\sum_{n=1}^{\infty} \left[\left[\frac{5}{\pi} \frac{\sqrt{2}}{10n-1} \frac{N_s}{P} \sin((10n-1)\frac{\pi}{2} \right] I \left(\cos((10n-1)\alpha + \omega t) \right) \right] \right)$$

C'est l'expression de la FMM résultante des cinq phases représentant la séquence inverse. L'expression de l'amplitude de l'harmonique d'ordre 2n+1 par pôle est :

$$F_{2n+1} = \frac{5}{2} \frac{4}{\pi} \frac{1}{2n+1} \frac{1}{2} N_c q \sqrt{2} \frac{I}{a}$$

On a : $q = \frac{Z}{2Pm}$, ce qui donne :

$$F_{2n+1} = \frac{5}{2} \frac{4}{\pi} \frac{1}{2n+1} \frac{1}{2} N_c \frac{Z}{2Pm} \sqrt{2} \frac{I}{a}$$

Sachant que : $Q = \frac{Z}{2}$ est le nombre total de bobines dans un enroulement à simple couche, l'expression de F_{2n+1} sera :

$$F_{2n+1} = \frac{5}{2} \frac{4}{\pi} \frac{1}{2n+1} \frac{1}{2} N_c \frac{Q}{m} \frac{1}{P} \sqrt{2} \frac{I}{a}$$

Étant donné que $\frac{Q}{a m}$ est le nombre de bobine en séries par phase, et on le note N_s , ainsi l'expression de F_{2n+1} sera :

$$F_{2n+1} = \frac{5}{2} \frac{4}{\pi} \frac{1}{2n+1} \frac{1}{2} N_s \frac{1}{P} \sqrt{2}I$$

- FMM résultante des cinq phases :

$$F_{MM}(\alpha) = \left(\sum_{n=0}^{\infty} \left[\frac{5}{\pi} \frac{\sqrt{2}}{10n+1} \frac{N_s}{P} \sin\left((10n+1)\frac{\pi}{2}\right) I\left(\cos\left((10n+1)\alpha - \omega t\right)\right) + \left(\sum_{n=1}^{\infty} \left[\frac{5}{\pi} \frac{\sqrt{2}}{10n-1} \frac{N_s}{P} \sin\left((10n-1)\frac{\pi}{2}\right) I\left(\cos\left((10n-1)\alpha + \omega t\right)\right)\right)\right)$$

Nous présentons à la Fig.(16) les harmoniques à gauche d'une phase d'un enroulement concentré, et à droite, de l'enroulement complet. Cette figure met en évidence la présence des harmoniques multiples de 5 et non multiples de 5, dans le spectre de la phase, et seulement la



Fig.16 Histogrammes des harmoniques, à gauche, d'une phase d'un enroulement concentré, et à droite, de l'enroulement complet.

présence des harmoniques non multiples de 5 d'expression générale $10k \pm 1$, dans le spectre de l'enroulement complet.

Remarques:

- En raison de la nature de la série de Fourier, L'amplitude des harmoniques d'espace diminue à mesure que leur ordre augmente.
- Comme les enroulements concentrés à simple couche sont réalisés avec un pas de bobine unitaire (total), et avec un facteur de distribution égal à 1, leur facteur de bobinage est aussi unitaire.

- Quand on traite les ondes de la FMM, par la méthode de remplacement d'un champ alternatif par deux champs équivalents, constants et tournant de façon synchrone dans deux directions opposées, Il est nécessaire que cette méthode soit appliquée séparément à chaque harmonique de l'onde de la FMM, et non pas à l'onde dans son ensemble.
- La FMM de ce type d'enroulement est riche en harmoniques.

B/FMM d'un enroulement réparti

Dans la pratique les côtés des bobines sont distribués sur la circonférence de l'armature, dans plusieurs encoches. Pour l'enroulement réparti considéré, le coté de chaque groupe de bobines est réparti, soit de façon concentrique comme dans la Fig. (17), soit de façon imbriquée comme dans la Fig. (18). L'effet de répartir le coté de la bobine (groupe de bobines), dans des encoches est de donner une forme en escalier à l'onde de distribution de la FMM, ce qui permet à l'onde de la FMM de s'approcher plus de la forme d'une sinusoïde. y est le pas moyen de la bobine dans le cas d'une bobine concentrique, et le pas de chaque bobine constituant la bobine complète dans le cas d'une bobine imbriquée. q est le nombre d'encoches où l'on dépose un seul côté de chaque groupe de bobines.



Fig.18. Groupe de bobines imbriquées [12].



Fig.19 : Forme d'onde de la FMM développée par une bobine répartie [12].

• FMM du groupe de bobines concentriques

Dans ce cas, les positions des bobines constituant le groupe sont les mêmes vu qu'elles ont le même axe, quant à leurs pas, ils sont variables autour d'un pas moyen, ce qui fait qu'on obtienne cette forme échelonnée.

Le terme général de la FMM de chaque bobine est donné par :

$$F_{2n+1}^{0} = \frac{4}{\pi} \frac{1}{2n+1} F_a \sin((2n+1)\frac{y_0}{2}) \cos((2n+1)\alpha),$$

$$F_{2n+1}^{1} = \frac{4}{\pi} \frac{1}{2n+1} F_a \sin\left((2n+1)(\frac{y_0}{2}+\gamma)\right) \cos((2n+1)\alpha), \dots,$$

$$F_{2n+1}^{q-1} = \frac{4}{\pi} \frac{1}{2n+1} F_a \sin\left((2n+1)(\frac{y_0}{2}+(q-1)\gamma)\right) \cos((2n+1)\alpha)$$

La FMM du groupe complet est la somme des FMMs des bobines, comme suit:

$$F_{2n+1}(\alpha) = \frac{4}{\pi} \frac{1}{2n+1} F_a \cos\left((2n+1)\alpha\right) \left(\sin\left((2n+1)\frac{y_0}{2}\right) + \sin\left((2n+1)(\frac{y_0}{2}+\gamma)\right) + \dots + \sin\left((2n+1)(\frac{y_0}{2}+(q-1)\gamma)\right)\right)$$

$$F_{2n+1}(\alpha) = \frac{4}{\pi} \frac{1}{2n+1} F_a \frac{\sin(q(2n+1)\gamma/2)}{q\sin((2n+1)\gamma/2)} \sin\left((2n+1)(\frac{y_0}{2} + (q-1)\gamma/2)\right) \cos((2n+1)\alpha)$$

On pose $\frac{y}{2} = \frac{y_0}{2} + (q-1)\gamma/2$, ce qui donne :

$$F_{2n+1}(\alpha) = \frac{4}{\pi} \frac{1}{2n+1} F_a \frac{\sin(q(2n+1)\gamma/2)}{q\sin((2n+1)\gamma/2)} \sin\left((2n+1)\frac{y}{2}\right) \cos\left((2n+1)\alpha\right)$$

La FMM de la phase entière sera alors :

$$F_A(\alpha) = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{\sin(q(2n+1)\gamma/2)}{q\sin((2n+1)\gamma/2)} \left[\frac{4}{\pi} \frac{1}{2n+1} F_a \sin\left((2n+1)\frac{y}{2}\right) \cos\left((2n+1)\alpha\right) \right]$$

• FMM du groupe de bobines imbriquées

Pour ce type de bobines, le pas est le même, c'est plutôt la position de chaque bobine qui varie autour d'une position moyenne, et cette variation qui donne lieu à la forme échelonnée de la FMM. Le terme général de la FMM de chaque bobine est donné par : $F_{2n+1}^{0} = \frac{4}{\pi} \frac{1}{2n+1} F_a sin((2n+1)\frac{y}{2}) cos((2n+1)\alpha) ,$ $F_{2n+1}^{1} = \frac{4}{\pi} \frac{1}{2n+1} F_a sin((2n+1)\frac{y}{2}) cos((2n+1)(\alpha - \gamma)) ,$ $F_{2n+1}^{q-1} = \frac{4}{\pi} \frac{1}{2n+1} F_a sin((2n+1)\frac{y}{2}) cos((2n+1)(\alpha - (q-1)\gamma)) ,$

Le terme général de la FMM du groupe complet est la somme des FMMs des bobines ; ce qui donne :

$$F_{2n+1}(\alpha) = \frac{4}{\pi} \frac{1}{2n+1} F_a sin\left((2n+1)\frac{y}{2}\right) \left[\cos((2n+1)\alpha) + \cos((2n+1)(\alpha-\gamma)) + \dots + \cos((2n+1)(\alpha-(q-1)\gamma))\right]$$

$$F_{2n+1}(\alpha) = \frac{4}{\pi} \frac{1}{2n+1} F_a \frac{\sin(q(2n+1)\gamma/2)}{q\sin((2n+1)\gamma/2)} \sin\left((2n+1)\frac{y}{2}\right) \cos\left((2n+1)(\alpha-(q-1)\gamma/2)\right)$$

On pose : $\alpha' = \alpha - (q - 1)\gamma/2$, il en résulte que l'expression du terme général devient :

$$F_{2n+1}(\alpha) = \frac{4}{\pi} \frac{1}{2n+1} F_a \frac{\sin(q(2n+1)\gamma/2)}{q\sin((2n+1)\gamma/2)} \sin\left((2n+1)\frac{y}{2}\right) \cos\left((2n+1)\alpha'\right)$$

L'expression de la FMM de la phase entière est:

$$F_A(\alpha) = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{\sin(q(2n+1)\gamma/2)}{q\sin((2n+1)\gamma/2)} \left[\frac{4}{\pi} \frac{1}{2n+1} F_a \sin\left((2n+1)\frac{y}{2}\right) \cos\left((2n+1)\alpha'\right) \right]$$

On note que :

- les expressions des FMMs de la phase, dans le cas d'un enroulement concentrique, et dans le cas d'un enroulement imbriqué sont bien les mêmes, ce qui justifie le fait que la forme d'onde de leurs FMMs est la même.
- Quand $(2n + 1)\gamma = 0$ ou $k\pi$, le facteur de distribution est égal à 1.
- La FMM de l'enroulement réparti est plus proche de la forme sinusoïdale quand on la compare avec celle d'un enroulement concentré, bien que le fondamental de ce dernier est plus grand que celui d'un enroulement réparti.

Comparé au cas d'un enroulement concentré développant la même FMM et ayant un pas égal à y, l'effet de la distribution des groupes de bobines de l'enroulement dans plusieurs encoches, pour les conditions assumées jusqu'ici, est de réduire l'amplitude de l'harmonique correspondant à 2(2n+1) pôles par un rapport de $\frac{\sin(q(2n+1)\gamma/2)}{q\sin((2n+1)\gamma/2)}$; ce facteur est appelé facteur de distribution noté : $k_{d,2n+1}$ avec $\gamma = \frac{\pi}{q m}$

Le facteur de distribution du fondamental est :

$$k_{d,1} = \frac{\sin\left(\frac{\pi}{2m}\right)}{q\sin\left(\frac{\pi}{2mq}\right)}$$

Les harmoniques d'ordre $n = 2mqk \pm 1$ où k =1, 2, ...n donnent une valeur absolue du facteur de distribution qui est égale à $k_{d,1}$ comme indiqué ci-dessous :

$$k_{d,(2mqk\pm1)} = \frac{\sin\left((2mqk\pm1)\frac{\pi}{2m}\right)}{q\sin\left((2mqk\pm1)\frac{\pi}{2mq}\right)} = \pm \frac{\sin\left(\frac{\pi}{2m}\right)}{q\sin\left(\frac{\pi}{2mq}\right)} = \pm k_{d,1}$$

L'ordre de ces harmoniques est lié au nombre d'encoches par paire de pôles (2mq encoches par paire de pôles). Pour cette raison ces harmoniques sont appelés harmoniques de denture. Lorsque m = 5, le facteur de distribution devient :

$$k_{d,n} = \frac{\sin\left(n \ \frac{\pi}{10}\right)}{q\sin\left(n \ \frac{\pi}{10q}\right)} \ avec \ n \ impair.$$

Les harmoniques de denture correspondant à m = 5 deviennent :

$$k_{d,(2mqk\pm1)} = \frac{\sin\left((10qk\pm1)\frac{\pi}{2m}\right)}{q\sin\left((10qk\pm1)\frac{\pi}{2mq}\right)} = \pm k_{d,1}$$

Les FMM des autres phases, F_B , F_C , F_D , F_E ont la même forme que la FMM de la phase A mais à chaque fois un déphasage de $\frac{2\pi}{5}$ [rad élec] de chacune par rapport à l'autre. Et leurs expressions respectives sont :

$$F_{B}(\alpha) = \sum_{n=0}^{\infty} k_{d,2n+1} \left[\frac{4}{\pi} \frac{1}{n} F_{b} \sin\left((2n+1)\frac{y}{2}\right) \cos\left((2n+1)(\alpha-\frac{2\pi}{5}\right) \right]$$

$$F_{C}(\alpha) = \sum_{n=0}^{\infty} k_{d,2n+1} \left[\frac{4}{\pi} \frac{1}{n} F_{c} \sin\left((2n+1)\frac{y}{2}\right) \cos\left((2n+1)(\alpha-\frac{4\pi}{5}\right) \right]$$

$$F_{D}(\alpha) = \sum_{n=0}^{\infty} k_{d,2n+1} \left[\frac{4}{\pi} \frac{1}{n} F_{d} \sin\left((2n+1)\frac{y}{2}\right) \cos\left((2n+1)(\alpha-\frac{6\pi}{5}\right) \right]$$

$$F_{E}(\alpha) = \sum_{n=0}^{\infty} k_{d,2n+1} \left[\frac{4}{\pi} \frac{1}{n} F_{e} \sin\left((2n+1)\frac{y}{2}\right) \cos\left((2n+1)(\alpha-\frac{8\pi}{5}\right) \right]$$

 $F_{MM}(\alpha) = F_A(\alpha) + F_B(\alpha) + F_C(\alpha) + F_D(\alpha) + F_E(\alpha); et comme \ y = \pi \ on \ aura \ donc \Rightarrow$

$$F_{MM}(\alpha) = \left(\sum_{k=0}^{\infty} K_{d,10k+1} \left[\frac{5}{\pi} \frac{\sqrt{2}}{10n+1} \frac{N_s}{P} \sin\left((10n+1)\frac{\pi}{2}\right) I\left(\cos\left((10k+1)\alpha - \omega t\right)\right)\right)$$

$$(II)$$

$$+ \left(\sum_{k=1}^{\infty} K_{d,10n-1} \left[\frac{5}{\pi} \frac{\sqrt{2}}{10k-1} \frac{N_s}{P} \sin\left((10n-1)\frac{\pi}{2}\right) I\left(\cos\left((10k-1)\alpha + \omega t\right)\right)\right)$$

Nous présentons aux Figs. (20 et 21) les histogrammes des facteurs de distributions d'une phase de l'enroulement et de l'enroulement complet respectivement pour q=1, q=2, q=3, q=4.



Fig.20 Histogrammes des facteurs de distributions d'une phase de l'enroulement pour q=1, q=2, q=3, q=4.



Fig.21: Histogrammes des facteurs de distributions de l'enroulement entier pour q=1, q=2, q=3, q=4. On notera que lorsque q augmente, le rang du premier harmonique proche du fondamental en amplitude, est plus grand, ce qui fait que les harmonique les plus proches sont d'autant plus petits que q est grand.

Il est présenté aux Figs. (22 et 23) les Histogrammes des amplitudes d'harmoniques d'une phase de l'enroulement et de l'enroulement complet respectivement pour des nombres d'encoches par pole et par phase q variant de 1 à 4.



Fig.22: Histogrammes des amplitudes d'harmoniques d'une phase de l'enroulement pour q=1, q=2, q=3, q=4.



Fig.23: Histogrammes des amplitudes d'harmoniques de l'enroulement complet pour q=1, q=2, q=3, q=4.

On observe que, l'enroulement concentré est plus riche en harmoniques en termes d'amplitudes par rapport à celui réparti, et qu'il conserve la plus grande valeur du fondamental. Bien que dans le cas réparti l'amplitude du fondamental soit rabattue par le coefficient de distribution, mais quand la valeur de q tende vers l'infini (très grande), le facteur de distribution du fondamental tend vers la valeur 0,983 qui est toutefois plus grande que celle atteinte dans le cas triphasé, à savoir 0,955. De ce fait, nous recommandons que la valeur de q soit, au minimum, égale à 3.

II.2.2 FMM d'un enroulement à deux couches

Étant donné qu'un enroulement à deux couches est déduit de celui d'une seule couche, il est alors facile de superposer à la première couche une deuxième couche décalée de π radians électriques, et bobinée en sens inverse par rapport à la première de façon qu'elle embrasse le même flux mais avec une polarité inverse. Ainsi la FMM d'un enroulement à deux couches peut être trouvée, aisément, à partir de celle d'un enroulement à une seule couche. Dans le paragraphe II.1 nous avons montré que la FMM d'un enroulement formé de deux parties bobinées de cette façon, est le double de celle développée par une seule partie. Donc, l'expression de la FMM d'une phase d'un enroulement à deux couches devient:

$$F_{A}(\alpha) = 2 \sum_{n=0}^{\infty} q \, k_{d,2n+1} \left[\frac{4}{\pi} \frac{1}{2n+1} \frac{1}{2} \, N_{b} \, i_{A} \, \sin\left((2n+1)\frac{\pi}{2}\right) \, \cos\left((2n+1)\alpha\right) \right] \Rightarrow$$

40

$$F_A(\alpha) = \sum_{n=0}^{\infty} k_{d,2n+1} \left[\frac{4}{\pi} \frac{1}{2n+1} \frac{Z}{2Pm} \, N_b \sin\left((2n+1)\frac{\pi}{2}\right) \, \cos\left((2n+1)\alpha\right) \sqrt{2} \frac{I}{a} \, \cos(\omega t) \right]$$

Avec : Q = Z est le nombre de bobines d'un enroulement à deux couches.

$$F_A(\alpha) = \sum_{n=0}^{\infty} k_{d,2n+1} \left[\frac{2}{\pi} \frac{1}{2n+1} \frac{1}{P} \frac{Z}{ma} N_b \sin\left((2n+1)\frac{\pi}{2}\right) \cos\left((2n+1)\alpha\right) \sqrt{2} I \cos(\omega t) \right]$$

 $\frac{Z}{ma}$ N_b est le nombre de spires en séries par phase noté N_s

$$F_A(\alpha) = \sum_{n=0}^{\infty} \left[\frac{2}{\pi} \frac{1}{2n+1} \frac{k_{d,2n+1}\sqrt{2}I}{P} N_s \sin\left((2n+1)\frac{\pi}{2}\right) \cos\left((2n+1)\alpha\right) \cos(\omega t) \right]$$

L'expression de la FMM résultante est la suivante :

$$F_{MM}(\alpha) = \left(\sum_{k=0}^{\infty} K_{d,10k+1} \left[\frac{5}{\pi} \frac{\sqrt{2}I}{10n+1} \frac{N_s}{P} \sin\left((10k+1)\frac{\pi}{2}\right) \left(\cos\left((10k+1)\alpha - \omega t\right)\right)\right)$$
(II)
$$+ \left(\sum_{k=1}^{\infty} K_{d,10k-1} \left[\frac{5}{\pi} \frac{\sqrt{2}I}{10k-1} \frac{N_s}{P} \sin\left((10k-1)\frac{\pi}{2}\right) \left(\cos\left((10k-1)\alpha + \omega t\right)\right)\right)$$

Remarques : les caractéristiques magnétiques de l'enroulement à deux couches sont les mêmes que celles d'un enroulement à simple couche de même pas et de même q.

II.2.3 FMM d'un enroulement à pas raccourci

La bobine est à pas raccourci si la distance entre les deux côtés de la bobine est inférieure au pas polaire $\langle \tau_p \rangle$; les parties frontales et les connexions sont inférieures à celles des enroulements à pas total ; ce qui réduit la quantité du cuivre. On définit le pas relatif β comme le rapport du pas d'enroulement et le pas polaire $\left(\beta = \frac{y}{\tau_p}\right)$. On sait que le pas polaire est égal à 180° électrique (π radian électrique) $y = \beta\pi$

Le flux magnétique est un flux conservatif, c'est-à-dire :

 $\nabla B = 0$, $\nabla H = 0 \implies \oiint H \, ds = 0$; le flux rentrant de H passe à travers la surface S_1 , et celui sortant à travers la surface S_2 , de façon qu'on ait : $H_1S_1 = H_2S_2$; avec $S_1 = y\frac{D}{2}l$ et $S_2 = (2\pi - y)\frac{D}{2}l$. $\implies H_1e \ y = H_2e \ (2\pi - y)$

On pose $f_1 = H_1 e$ et $f_2 = H_2 e$, il en résulte que :

$$\frac{f_1}{f_2} = \frac{(2\pi - y)}{y}$$
, avec $f_1 + f_2 = N_b i_b$

On aura alors : $f_1 = \frac{(2\pi - y)}{2\pi} N_b i_b$, et $f_2 = \frac{y}{2\pi} N_b i_b$

Il est clair que la fonction qui représente la FMM est paire, par conséquent, les coefficients b_n de la série de Fourier de la FMM seront tous nuls, on n'aura donc à calculer que les a_n .

$$a_{0} = \frac{2}{\pi} \left(\int_{0}^{\frac{y}{2}} \frac{(2\pi - y)}{2\pi} N_{b} i_{b} - \int_{\frac{y}{2}}^{\pi} \frac{y}{2\pi} N_{b} i_{b} \right)$$

$$a_{0} = \frac{2}{\pi} \left(\left[\frac{(2\pi - y)}{2\pi} \frac{y}{2} N_{b} i_{b} \right] - \left[\frac{y}{2\pi} \frac{(2\pi - y)}{2} N_{b} i_{b} \right] \right) = 0$$

$$a_{n} = \frac{2}{\pi} \left(\int_{0}^{\frac{y}{2}} \frac{(2\pi - y)}{2\pi} N_{b} i_{b} \cos(n\alpha) \, d\alpha - \int_{\frac{y}{2}}^{\pi} \frac{y}{2\pi} N_{b} i_{b} \cos(n\alpha) \, d\alpha \right)$$

$$a_{n} = \frac{2}{\pi} \left(\left[\frac{(2\pi - y)}{2\pi} N_{b} i_{b} \frac{1}{n} \sin\left(n\frac{y}{2}\right) \right] - \left[\frac{y}{2\pi} N_{b} i_{b} \frac{1}{n} \left(\sin(n\pi) - \sin\left(n\frac{y}{2}\right) \right) \right] \right)$$

$$a_{n} = \frac{2}{\pi} \left(\left[\frac{(2\pi - y)}{2\pi} N_{b} i_{b} \frac{1}{n} \sin\left(n\frac{y}{2}\right) \right] + \left[\frac{y}{2\pi} N_{b} i_{b} \frac{1}{n} \left(\sin\left(n\frac{y}{2}\right) \right) \right] \right)$$

$$a_{n} = \frac{2}{\pi} \left(\left[\frac{(2\pi - y)}{2\pi} N_{b} i_{b} \frac{1}{n} \sin\left(n\frac{y}{2}\right) \right] + \left[\frac{y}{2\pi} N_{b} i_{b} \frac{1}{n} \left(\sin\left(n\frac{y}{2}\right) \right) \right] \right)$$

$$a_{n} = \frac{2}{\pi} \left(\left[\frac{(2\pi - y)}{2\pi} + \frac{y}{2\pi} \right] N_{b} i_{b} \frac{1}{n} \sin\left(n\frac{y}{2}\right) \right)$$

On sait que $y = \beta \pi$, il vient alors :

$$a_n = \frac{2}{\pi} \left(N_b i_b \frac{1}{n} \sin\left(n \beta \frac{\pi}{2}\right) \right)$$
$$F_{mm1}(\alpha) = \sum_{n=1}^{\infty} \frac{2}{\pi} \left(N_b i_b \frac{1}{n} \sin\left(n \beta \frac{\pi}{2}\right) \right) k_{d,n} \cos(n\alpha)$$

Dans cette FMM produite par q bobines en série, les harmoniques pairs et impairs sont tous deux présents, l'apparition des harmoniques pairs s'explique par la distribution dissymétrique de la FMM sur la circonférence du stator, dans un enroulement polyphasé régulier (q entier) l'angle entre deux groupes consécutifs est égal à π radians électriques, et les courants circulant dans ces deux groupes sont opposés.

Cela se traduit dans l'expression de la FMM du deuxième groupe, par un décalage de π et un signe moins (-), par rapport à l'expression de la FMM du premier groupe. Et, on écrit :

$$F_{mm2}(\alpha) = -F_{mm1}(\alpha + \pi) = \sum_{n=1}^{\infty} -\frac{2}{\pi} \left(N_b i_b \frac{1}{n} \sin\left(n \beta \frac{\pi}{2}\right) \right) k_{d,n} \cos(n(\alpha + \pi))$$

Si *n* est pair : $-\cos(n(\alpha + \pi)) = -\cos(n(\alpha))$

Si *n* est impair : $-\cos(n(\alpha + \pi)) = \cos(n(\alpha))$

La FMM produite par la phase entière est la somme des FMM des deux groupes, et en faisant la somme, on ne trouvera que les harmoniques impairs.

$$F_{MM}(\alpha) = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{4}{\pi} \left(N_b \, i_b \frac{1}{(2n+1)} \sin\left((2n+1)\,\beta\frac{\pi}{2}\right) \right) k_{d,2n+1} \cos((2n+1)(\alpha))$$

Si $\beta = 1$ nous sommes sur le cas de la FMM d'un enroulement à pas total.

La FMM totale des cinq phases est la suivante :

$$F_{MM}(\alpha) = \left(\sum_{k=0}^{\infty} \left[\frac{5}{\pi} \frac{\sqrt{2}}{(10k+1)} \frac{N_s}{P} k_{d,(10k+1)} k_{r,(10k+1)} \sin\left((10k+1)\frac{\pi}{2}\right) I\left(\cos\left((10k+1)\alpha - \omega t\right)\right) \right] + \left(\sum_{k=1}^{\infty} \left[\frac{5}{\pi} \frac{\sqrt{2}}{(10k-1)} \frac{N_s}{P} k_{d,(10k-1)} k_{d,(10k-1)} \sin\left((10k-1)\frac{\pi}{2}\right) I\left(\cos\left((10k-1)\alpha + \omega t\right)\right) \right]$$

On définit le facteur de raccourcissement $k_{r,n}$:



Fig.24 : FMM développée par une bobine à pas raccourci

En agissant sur β on peut éliminer un seul harmonique, ou réduire l'amplitude de plus d'un seul harmonique. On sait que l'amplitude de la FMM est inversement proportionnelle au rang d'harmoniques, dans l'enroulement triphasé les harmoniques les plus néfastes sont le 5 et le 7, dans l'enroulement pentaphasé, ceux sont les 9 et 11. Un choix judicieux du pas relatif permet d'éliminer un harmonique parmi les deux (9,11) ou réduire leurs amplitudes.

II.3. Élimination d'harmonique

Le facteur de raccourcissement donne la possibilité d'agir sur l'amplitude d'un harmonique en annulant ou en réduisant sa valeur. Il est donné par la relation suivante :

$$\mathbf{k}_{\mathrm{r,n}} = \sin\left(n\,\beta\frac{\pi}{2}\right)$$

Le facteur de raccourcissement du pas est toujours compris entre 0 et 1 ($0 \le \beta \le 1$), afin d'annuler l'amplitude de l'harmonique de rang n, on doit mettre à zéro son facteur de raccourcissement et tirer le pas relatif correspondant de la manière suivante :

$$\sin\left(n\,\beta\,\frac{\pi}{2}\right) = 0 \Rightarrow n\,\beta\,\frac{\pi}{2} = r\pi$$
$$\Rightarrow \beta = \frac{2r}{n}; r \in \mathbb{Z}$$

Il faut choisir ce facteur de manière à, éliminer l'harmonique le plus gênant, et à préserver la plus grande valeur possible du fondamental. En vue de remplir cette condition on procède de la façon suivante :

Pour une fraction composée de deux nombres entiers, $\frac{h-1}{h}$ est le plus grand nombre inferieur à 1 ($h \in \mathbb{N}$). On sait que les harmoniques de la FMM produite par une phase sont impairs donc $\beta = \frac{2r}{2n+1}$ en s'inspirant de $\frac{h-1}{h}$ on pose : r = n, ce choix permet d'avoir un β qui annulera l'harmonique de rang 2n+1 et conservera une valeur proche de 1 pour le fondamental.

Exemple (1) : Pour annuler l'harmonique 9 :

$$\beta = 2\frac{4}{2 \times 4 + 1} = \frac{8}{9}$$

$$k_{r,9} = \sin\left(9 \ \frac{8}{9} \frac{\pi}{2}\right) = 0$$

Et la valeur du facteur correspondant au fondamental est :

$$k_{r,1} = sin\left(\frac{8}{9}\frac{\pi}{2}\right) = 0.98$$

On remarque que $k_{r,1}$ est très proche de 1.

Les harmoniques d'un enroulement pentaphasé sont de rang $(10k \pm 1)$, les rangs d'harmoniques les plus proches du fondamental sont 9 et 11, et ils sont aussi perturbateur l'un et l'autre.

Ce qui fait que l'annulation d'un seul des deux ne présente qu'un avantage mineur par rapport à la réduction de l'amplitude des deux, et partant de cela, on peut démontrer qu'un choix de $\beta = \frac{10k-1}{10k}$ réduit les amplitudes des deux harmoniques successifs de rangs égaux à : (10k - 1) et (10k + 1) respectivement.

Démonstration : Soit :

$$\beta = \frac{10k - 1}{10k} \Rightarrow$$

1)
$$k_{r,10k-1} = \sin\left((10k-1)\frac{(10k-1)\pi}{10k}\frac{\pi}{2}\right)$$

 $\Rightarrow k_{r,10k-1} = \sin\left(\frac{\pi}{20k} + (5k-1)\pi\right)$
 $\Rightarrow k_{r,10k-1} = \cos((5k-1)\pi) \sin\left(\frac{\pi}{20k}\right)$
 $\Rightarrow |k_{r,10k-1}| = \left|\sin\left(\frac{\pi}{20k}\right)\right|$
2) $k_{r,10k+1} = \sin\left((10k+1)\frac{(10k-1)\pi}{10k}\frac{\pi}{2}\right)$
 $\Rightarrow k_{r,10k+1} = \sin\left(\frac{-\pi}{20k} + 5k\pi\right)$
 $\Rightarrow k_{r,10k+1} = \sin\left(\frac{-\pi}{20k} + 5k\pi + \pi - \pi\right)$
 $\Rightarrow k_{r,10k+1} = \sin\left(\frac{19k\pi}{20k} + (5k-1)\pi\right)$
 $\Rightarrow k_{r,10k+1} = \cos\left((5k-1)\pi\right) \sin\left(\frac{19k\pi}{20k}\right) \Rightarrow |k_{r,10k+1}| = \left|\sin\left(\frac{19\pi}{20k}\right)\right|$
 $on a : \frac{19k\pi}{20k} + \frac{\pi}{20k} = \pi$

$$\Rightarrow \sin\left(\frac{19k \pi}{20k}\right) = \sin\left(\frac{\pi}{20k}\right)$$
$$k_{r,10k-1} = k_{r,10k+1} = \cos\left((5k-1)\pi\right) \sin\left(\frac{\pi}{20k}\right)$$
$$\Rightarrow \left|k_{r,10k+1}\right| = \left|\sin\left(\frac{\pi}{20k}\right)\right|$$

Et pour le fondamental :

$$k_{r,1} = sin\left(\frac{(10k-1)\pi}{10k\pi^2}\right)$$

 $k_{r,1} = sin\left(\frac{\pi}{2} - \frac{\pi}{20k}\right)$, on note que la valeur de $k_{r,1}$ est très proche de 1

Exemple (2) : Pour réduire les harmoniques 9 et 11 on choisit donc :

$$\beta = \frac{9}{10} \Rightarrow k_{r,9} = \sin\left(9 \ \frac{9}{10} \frac{\pi}{2}\right) = \sin\left(\frac{\pi}{20} + (5-1)\pi\right)$$
$$k_{r,9} = \sin\left(\frac{\pi}{20}\right) = 0.1564 = k_{r,10}$$

Le pas de la bobine statorique est, normalement, choisi de façon à réduire l'harmonique de l'ordre le plus bas des harmoniques des zones phasiques qui sont généralement les plus grands [5]. La figure (25) présente les histogrammes des facteurs de raccourcissement d'une phase de l'enroulement pour $\beta=8/9$ et $\beta=9/10$.



Fig.25: Histogrammes des facteurs de raccourcissement d'une phase de l'enroulement, pour $\beta=8/9$ et $\beta=9/10$.

Remarques:

- 1. Dans le cas de l'élimination d'un harmonique :
 - L'histogramme du facteur de raccourcissement est caractérisée par une période égale à 2n ± 1, avec n le rang de l'harmonique éliminé.
 - Les facteurs de rangs 3n+1 sont tous nuls.
- 2. Dans le cas de la réduction de deux harmoniques :
 - L'histogramme du facteur de raccourcissement est caractérisée par une période égale
 2(n+1) ±1. Avec n, et n+2 les rangs des harmoniques à réduire.

Les histogrammes des facteurs de raccourcissement de l'enroulement complet, pour $\beta=8/9$ et $\beta=9/10$ sont représentés à la Fig. (26).





Fig.26 Histogrammes des facteurs de raccourcissement de l'enroulement complet, pour $\beta=8/9$ et $\beta=9/10$

Conclusion

Tout au long de ce chapitre, nous nous sommes concentrés sur la détermination des forces magnétomotrices développées par les différents types d'enroulements pentaphasés, et sur les harmoniques d'espaces qui y sont présents. En effet, beaucoup d'intérêt est porté à l'étude de la force magnétomotrice, parce qu'elle représente le moyen rigoureux d'étude des machines électriques, car d'une part elle est liée aux sources du champ, et d'autre part elle donne naissance à l'induction. Dans une machine électrique la FMM est concentrée, en grande partie, dans l'entrefer qui représente la zone utile dans la conversion de l'énergie

électromagnétique. En fait, c'est la forme d'onde de la FMM qui est l'objet d'étude de cette dernière, car cette onde représente la manière par laquelle la différence de potentiel magnétique entre le stator et le rotor varie autour de la machine. L'objectif y afférent est d'avoir une forme d'onde qui donnerait lieu aux meilleures performances dynamiques possibles. Pour ce faire, nous sommes passés à l'analyse des harmoniques présents dans l'onde de la FMM. Ces harmoniques sont classés en deux catégories :

- la première regroupe les harmoniques des zones phasiques,

- la deuxième regroupe les harmoniques de denture.

En ce qui nous concerne, nous nous sommes bornés à l'étude des harmoniques des zones phasiques. Parmi tous les types d'enroulement, le plus riche en harmonique est le concentré, cela pourrait à première vue paraitre désavantageux, alors que c'est le contraire qui est vrai. En réalité, les harmoniques d'ordre inférieur à m contribuent toujours à la production du couple utile dans les machines polyphasées. Pour la machine pentaphasé, le couple peut être développé par le premier et le troisième harmonique, [16]. Dans un enroulement polyphasé conventionnel réparti à une seule ou à deux couches, la forme d'onde de la FMM est fonction de deux facteurs appelés ; facteur de distribution et facteur de raccourcissement. Ainsi, en agissant sur ces deux facteurs, on pourra réduire l'amplitude des harmoniques les plus néfastes pour le fonctionnement de la machine pentaphasée. Ces harmoniques sont le 9^{ème} et le 11^{éme}, aux dépens d'une certaine diminution de l'amplitude du fondamental par rapport au cas d'un enroulement concentré. Les résultats ont permis de voir que le facteur de distribution du fondamental tend vers 0,983 quand q est très grand, contre 0,955 seulement pour un enroulement triphasé. Et pour ne pas être loin de ce résultat, nous avons préconisé que la valeur de q soit au minimum égale à 3, tout en ayant en vue, que plus le nombre d'encoches est élevée, plus la taille de l'armature statorique est grande. Pour remédier à cela, le raccourcissement est utilisé pour diminuer l'espace occupé par les groupes de bobines, et par conséquent réduire la taille de l'armature.

Conclusion générale

Conclusion générale

Dans ce mémoire, nous avons effectué l'étude des machines pentaphasées, en commençant par élaborer des configurations d'enroulements pentaphasés, à partir de leurs homologues triphasés, ensuite, par mettre en évidence leurs caractéristiques. En fait, ces enroulements représentent la pièce maitresse dans la machine, car c'est leur distribution dans des encoches, et par suite des phases composées de plusieurs zones, qui détermine la répartition spatiale de la force magnétomotrice, qui est, à son tour, importante dans la conversion électromécanique de l'énergie. Par une suite logique, nous avons consacré le second chapitre à l'étude de la force magnétomotrice. La méthode de traitement adoptée est de commencer par établir la série de Fourier représentant la distribution de la FMM due à une seule bobine, et sur la base de cette série, on étend le raisonnement pour déterminer les séries correspondant à n'importe quel enroulement complet. L'effet de la distribution des cotés de bobines (groupe de bobines), dans plusieurs encoches, et du raccourcissement du pas d'enroulement, sur la forme d'onde de la FMM est discuté. Étant donné que cette onde est, de nature, riche en harmoniques, un choix judicieux des pas de raccourcissement et de distribution, a donné lieu à une réduction dans les deux plus proches harmoniques du fondamental, et a préservé la plus grande amplitude possible de ce dernier.

Références bibliographiques

- Jin Huang, Min Kang, Jia-qiang Yang, Hai-bo Jiang, Dong Liu, "Multiphase Machine Theory and Its Applications", IEEE International Conference on Electrical Machines and Systems, Wuhan, 2008, pp. 1-7.
- [2] Y. Kats, "Adjustable-Speed Drives with Multiphase Motors," IEEE International Electric Machines and Drives Conference Record, Milwaukee, WI, USA, May 1997, pp.TC2/4.1-TC2/4.3.
- [3] H. A. Toliyat, "Analysis and simulation of five-phase variable-speed induction motor drives under asymmetrical connections," IEEE Trans. Power Electron., vol. 13, no. 4, pp. 748–756, Jul. 1998.
- [4] C.C. Scharlau, L.F.A. Pereira, L.A. Pereira, S. Haffner, "Performance of a five-phase Induction machine with optimized air gap field under open loop V/f control", IEEE Trans, on Energy Conversion, Vol. 23. No.4, pp. 1046-1056, Dec. 2008
- [5] M. Muteba, A.A. Jimoh and D. Nicolae," Torque Ripple Reduction in Five-Phase Induction Machines Using Mixed Winding Configurations", International Conference, on Electrical Machines, (ICEM), Marseille, France Sept. 2012, pp. 512.
- [6] Graham, Quentin, "The M.M.F.Wave of Polyphase Windings With Special Reference to Sub-Synchronous Harmonics", AIEE Trans, Vol. XLVI, pp. 19.
- [7] Ayman S. Abdel-Khalik and Shehab Ahmed, "Performance evaluation of a five-phase modular winding induction machine", IEEE Trans, on Industrial Applications, Vol.59. No.6, pp. 2654-2669, June. 2012
- [8] K.M. Vishnu Murthy, "Computer-Aided Design of Electrical Machines", édition BS Publications 2008.
- [9] R.Abdessemed, V.Abdessemed, "Les enroulements des machines électriques", édition de Batna university press 1995.
- [10] Juha Pyrhonen, Tapani Jokinen, "Design of rotating electrical machines", édition John Wiley & Sons, Ltd 2008.
- [11] A.Ivanov-Smolenski, "Machines électriques" tome 2, édition MIR 1983.
- [12] Clayton, Albert.e, "A mathematical development of the theory of the magnetomotive force of windings", IET, on IEE journal, Vol. 61. No. 320, pp. 749.
- [13] M. Kostenko, L. Piotrovski, "machines électriques tournantes" tome 2, édition MIR 1969.
- [14] Réal-Paul Bouchard, Guy Olivier, "Conception de moteurs asynchrones triphasés", édition de l'école polytechnique de Montréal 1997.
- [15] Dreya Ahmet Kocabas, "Novel winding and core design for Maximum Reduction of harmonics Magnetomotive Force in AC Motors", IEEE Trans, on Magnetics, vol.45,no.2, feb 2009
- [16] H. A. Toliyat, L. Y. Xue, and T. A. Lipo, "A five phase reluctance motor with high specific torque," IEEE Trans. Ind. Appl., vol. 28, pp. 659–667, May/Jun. 1992.
- [17] Thomas A. Lipo, "Introduction to AC Machine Design", édition library of congress 2004.

- [18] L. A. Pereira, C. C. Scharlau, L. F. A. Perera, e J. F. Haffiner "Model of a Five-Phase Induction Machine Allowing for Harmonics in the Air-Gap Field Part I, Part II ",The 30th Annual Conference of the IEEE Industrial Electronics Soclety, November 2 - 6,2004, Busan, Korea
- [19] H. R. Fudeh, C. M. Ong, "Modeling and Analysis of Induction Machines Containing Space Harmonics (Part I, Part II, Part III)", IEEE Transactions on Power Apparatus and Systems, Vol. PAS-102, No. 8, August 1983
- [20] Hamid A. Toliyat, Thomas A. Lipo, J.Coleman White, "Analysis of a Concentrated Winding Induction Machine for Adjustable Speed Drive Applications Part 1 (Motor Analysis)", IEEE Transactions on Energy Conversion, Vol. 6, No.4, December 1991.
- [21] H. A. Toliyat, T. Lipo, and J. C. White, "Analysis of a concentrated winding induction machine for adjustable speed drive applications (parts I and II)," IEEE Trans. Energy Convers., vol. 6, no. 4, pp. 679–692, Dec.1991.
- [22] L. A. Pereira, C. C. Scharlau, L. F. A. Pereira, and J. F. Haffner, "General Model of a Five-Phase Induction Machine Allowing for Harmonics in the Air Gap Field ", IEEE Transactions on Energy Conversion, Vol. 21, No. 4, December 2006.
- [23] Xavier Kestelyn, " Modélisation Vectorielle Multimachines Pour la commande des ensembles convertisseurs-Machines Polyphasés ", thèse de doctorat, Université de Lille 1, Décembre 2003.
- [24] M. Benouzza, M. Drif, A.J. Marques Cardos et J.A. Dente, "Emploi de l'Approche des Vecteurs de Park pour la Détection des Défauts de Barres dans les Moteurs Asynchrones à Cage d'Ecureuil", Rev. Energ. Ren. : Valorisation (1999) 71-76.
- [25] Samir Hamdani, Omar Touhami, Rachid Ibtiouen, "A Generalized Two Axes Model of a Squirrel-Cage Induction Motor for Rotor Fault Diagnosis", Serbian journal of electrical engineering vol. 5, no. 1, may 2008, pp. 155-170.